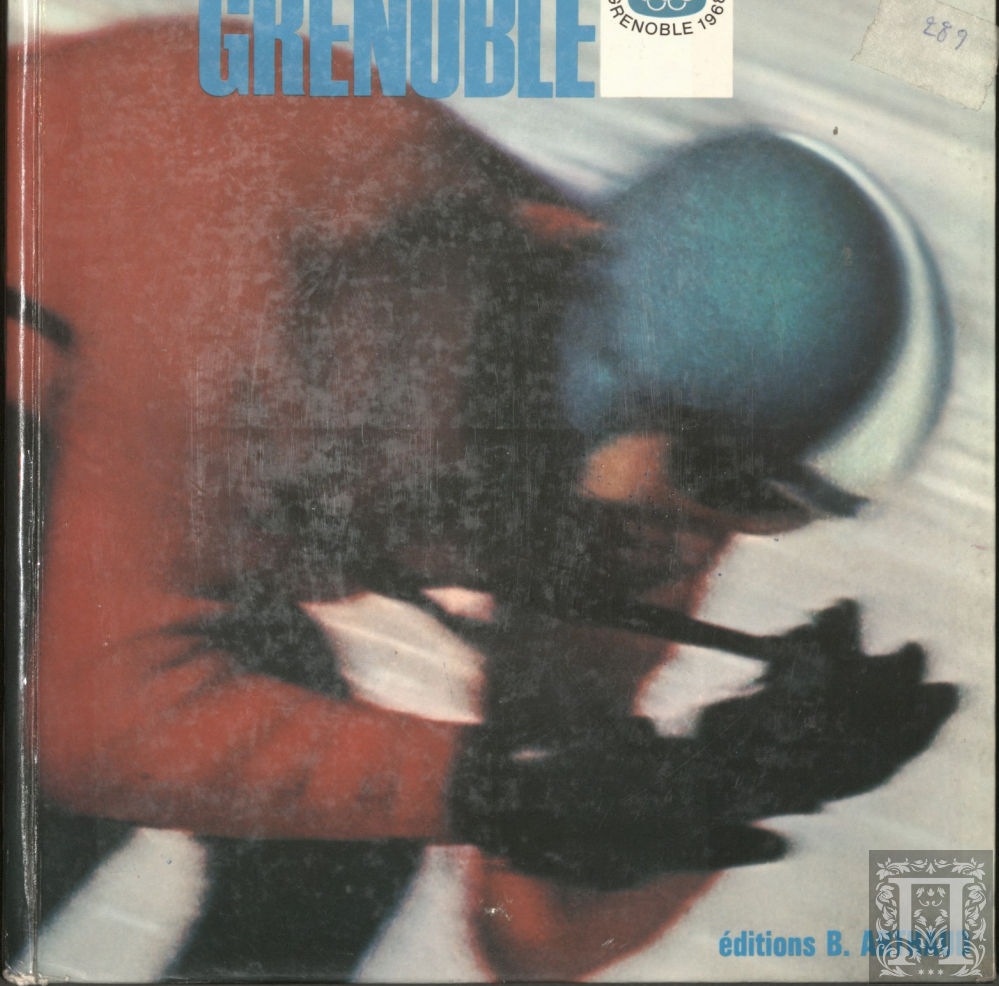
FANTASTIQUE
GRENOBLE
JO 68
XIXèmes JEUX OLYMPIQUES D'HIVER 68
GRENOBLE 19
J.P. TAILLANDIER
DRAEGER, IMP

# FANTASTIQUE GRENOBLE

X<sup>es</sup> JEUX OLYMPIQUES D'HIVER GRENOBLE 1968

# JO 68

289



éditions B. A[illegible]

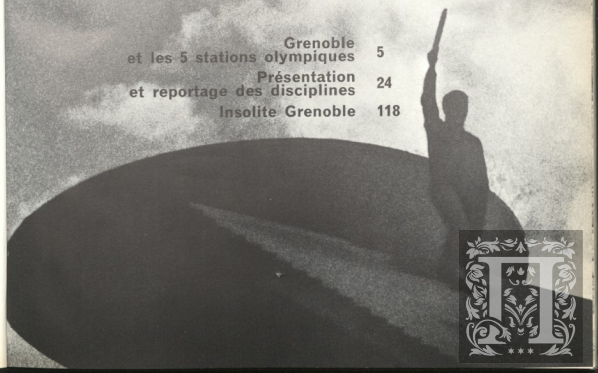
# FANTASTIQUE GRENOBLE

## sommaire

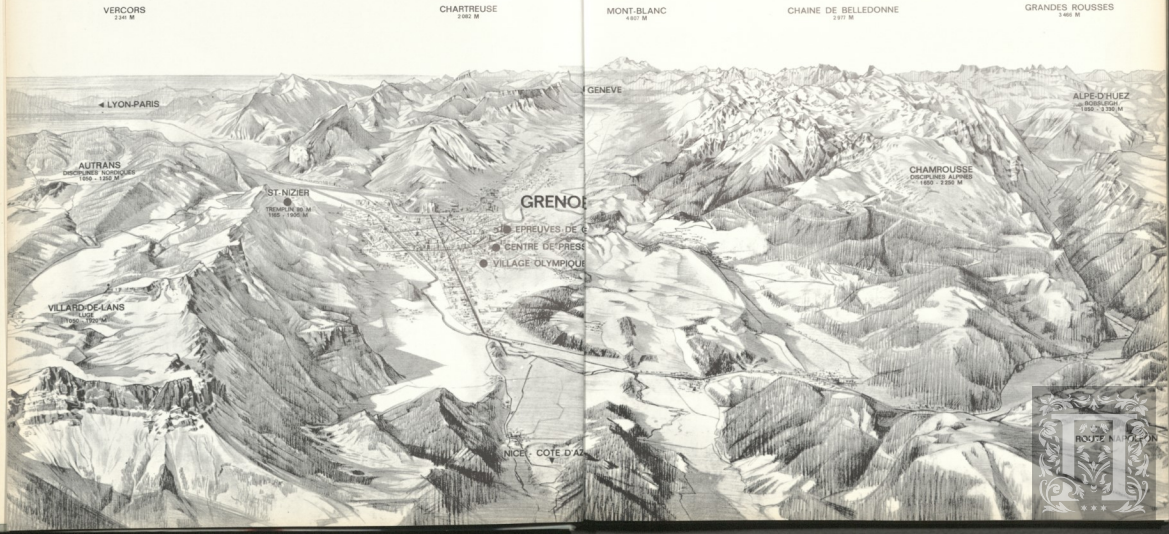

Grenoble et les 5 stations olympiques 5

Présentation et reportage des disciplines 24

Insolite Grenoble 118

# GRENOBLE et les 5 STATIONS OLYMPIQUES



*Le Ministre*
*de*
*la Jeunesse et des Sports*

*Paris, le* 22 Février 1968.

Les Jeux sont terminés. Vivent les Jeux !

GRENOBLE la toute neuve, CHAMROUSSE la glorieuse, l'ALPE aux mille soleils, VILLARD, AUTRANS et leurs forêts, SAINT-NIZIER d'où s'envolaient les "hommes oiseaux", se réveillent de la plus grande fête qu'il leur ait jamais été donné de vivre.

Et nous qui, les yeux encore pleins de merveilles, préparons, dans le secret de nos mémoires, des livres de souvenirs, nous sommes heureux de trouver, dans un album comme celui-ci, de quoi rêver encore, et mieux nous souvenir.

François MISSOFFE

# GRENOBLE

*Une plaine au cœur d'un cirque de montagnes — Vercors à l'ouest, Chartreuse au nord, à l'est le massif de Belledonne et, Chamrousse au bout de sa longue suite de sommets. Sur les vestiges de la bourgade allobroge, Cularo, la future Gratianopolis : voilà Grenoble.*

Fontaine de la place Grenette sous la glace.

Ancien Palais du Parlement, actuel Palais de Justice.

*En haut, à droite :*
Un aspect des caves de vieillissement de la liqueur, préparée par les frères de la Grande-Chartreuse.

La gare construite en 1856, démolie pour les X^es^ Jeux Olympiques.

*Les témoignages du passé survivent sur les deux rives de l'Isère, entre autres le Palais du Parlement commencé sous Louis XII est devenu Palais de Justice.*

*En 1492, Charles VIII eut l'idée de faire gravir le Mont Aiguille. Alpinisme? non point. Première escalade artificielle? certes oui, mais à l'aide de hautes échelles mises bout à bout par les " escheliers ".*

*Au cours du XVIII^e^ et XIX^e^ siècle un mécanicien de génie, Vaucanson; un philosophe, botaniste à ses heures, Jean-Jacques Rousseau, ainsi que Mably et Condillac se détachent dans l'histoire de la ville. Stendhal y naît. Champollion, le déchiffreur des hiéroglyphes, va être professeur à Grenoble.*

*C'est au début du XIX^e^ siècle que l'économie dauphinoise prend son essor avec la ganterie, les textiles de Voiron, les hauts fourneaux et les distilleries montées par les Chartreux.*

*En 1830, Louis Vicat découvre le ciment artificiel. Déjà s'ébauchent les premiers groupements d'ouvriers.*

*En 1856, construction de la gare tout récemment démolie et remplacée par une splendide gare moderne.*

*En 1864, Whymper réussit la première ascension des Écrins.*

*En 1869, Bergès, Matussière et Frédet découvrent l'utilisation de l'énergie hydraulique pour produire de l'électricité : la houille blanche est née. Les papeteries s'installent au pied des montagnes ainsi que les usines de produits chimiques et les tissages.*

Première compétition de bobsleigh au début du siècle dans la région dauphinoise.

Les patineurs de la belle époque.

Émile Allais champion du monde de ski en 1937.

*En 1878, Henri Duhamel apporte les premiers skis qu'il a découverts à l'Exposition Internationale de Paris. Première époque du ski français.*

*En 1881, Marcel Desprez réalise le premier transport de force électrique entre Vizille et Grenoble.*

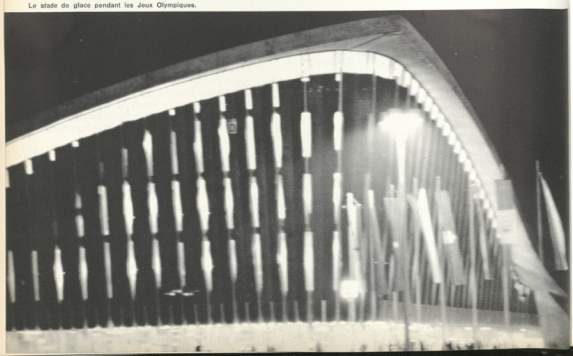
*En 1887, Conquête de la Meije par le français Boileau de Castelnau aidé des guides du Vénéon, Gaspard Père et Fils.*

*La démographie explose, les 15 000 habitants du siècle dernier sont devenus, avec les communes avoisinantes, 300 000 habitants renforcés par de nombreux étudiants du monde entier, cadres et ingénieurs des industries d'avant-garde. Et voici que se mettent en place, progressivement, les éléments du destin olympique de Grenoble.*

*En 1937, Émile Allais, sacré champion du monde de ski, donne une impulsion à l'équipement du ski, création de la première méthode de ski français et de l'école des moniteurs. Dès cette époque la production des skis devient industrielle, des ingénieurs dressent les plans d'appareils de haute technicité que fabriquent actuellement d'importantes sociétés.*

Le stade de glace en construction (travail de nuit).

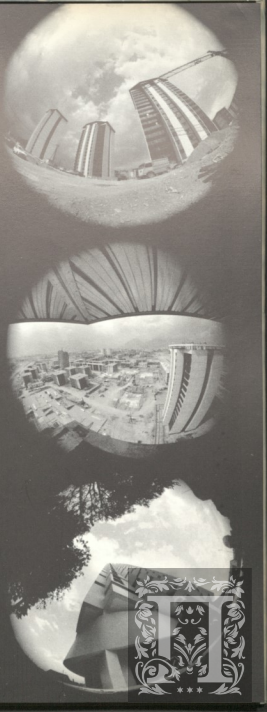
Le stade de glace pendant les Jeux Olympiques.





*Des Grenoblois, un préfet, un maire ont un jour l'idée de demander pour Grenoble les Jeux Olympiques d'hiver 1968 et les obtiennent. Les volontés se tendent, une municipalité se consacre entièrement à leur réalisation, en liaison constante avec le Comité d'organisation des Jeux Olympiques. L'armée apporte son concours. Un plan que l'on peut qualifier de gigantesque se réalise progressivement avec l'appui des pouvoirs publics : transfert de l'aérodrome, aménagement des stations de sports d'hiver de la région grenobloise, amélioration de leurs voies d'accès, création d'autoroutes de dégagement, ouverture d'un système impressionnant de boulevards circulaires avec passages supérieurs et échangeurs.*

*Le visage même de la ville se transforme, on voit surgir édifices nouveaux, nouvel hôtel de ville, un fantastique stade de glace dans le parc Paul Mistral, d'immenses et agréables constructions utilisées par le service des Jeux Olympiques et destinées plus tard à l'habitat, la plus importante Maison de la Culture construite en France, etc.*



La nouvelle gare de Grenoble, véritable petit Orly !

La plus importante Maison de la Culture construite en France.

Un Hôtel de Ville agréable et fonctionnel.

*Toute une ville nouvelle a vu ainsi le jour. Une voie triomphale y conduit, que les athlètes de tous les pays suivirent pour accéder au stade olympique lors de l'ouverture des Jeux. Ce stade, qui réunit un bel après-midi d'hiver, plus de soixante-dix mille personnes, dans un même élan du cœur vers le sport pur, va disparaître. Mais la voie triomphale demeure, et le nouveau Grenoble, prestigieux témoin pour les générations à venir de l'esprit créateur d'une ville, et souvenir tangible des " Fantastiques Jeux de 1968 ".*

*Extrait d'une étude de BENJAMIN RAPHAEL*
*Président du Syndicat National des Entrepreneurs de France*

# CHAMROUSSE

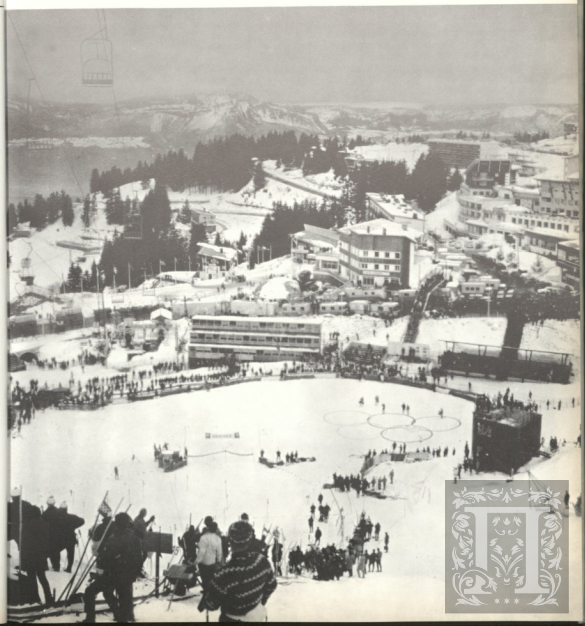
*De Grenoble, il suffit d'une vingtaine de minutes à un conducteur rapide pour se retrouver au pied des pistes et disposer d'un choix de 6 télésièges, 11 téléskis, 1 téléphérique et d'une grande piste olympique : Casserousse. Pour préparer les épreuves de slalom et de descente, on a dépensé ici sans compter, ni l'argent ni les efforts : pendant 2 étés, 60 tonnes de dynamite et des dizaines de bulldozers ont déplacé 300 000 m³ de terre et de rochers. Pour que les pentes soient parfaites, bien lissées, regazonnées, des milliers de militaires et de civils ont peiné jour et nuit pendant des mois. Pour que la neige ait la consistance voulue, les chasseurs alpins l'ont damée tous les jours centimètre par centimètre pendant trois mois.*

*Le résultat ? Des pistes parfaites qui ont fait l'admiration des concurrents, des officiels et du public.*

*La chaîne de Belledonne s'élance jusqu'au grand pic qui culmine à 2 980 m la verte vallée du Grésivaudan. Pourquoi les jeux de Grenoble ? Parce qu'il y avait Chamrousse tout près, avec son dôme arrondi, ses flancs moelleux, son équipement déjà très bien conçu et sa proximité de Grenoble.*

*La station de Chamrousse, formée par le Recoin (1 650 m) et Roche-Béranger (1 750 m), est située dans la partie méridionale du massif de Belledonne, au milieu des sapins clairsemés et de pâturages où, il n'y a pas si longtemps encore, les chamois venaient galoper.*

*De la Croix de Chamrousse (2 253 m), le tour d'horizon va du massif des Grandes Rousses, dominant l'Alpe-d'Huez, à la Chartreuse, en passant par l'Oisans, le Taillefer et le Vercors.*



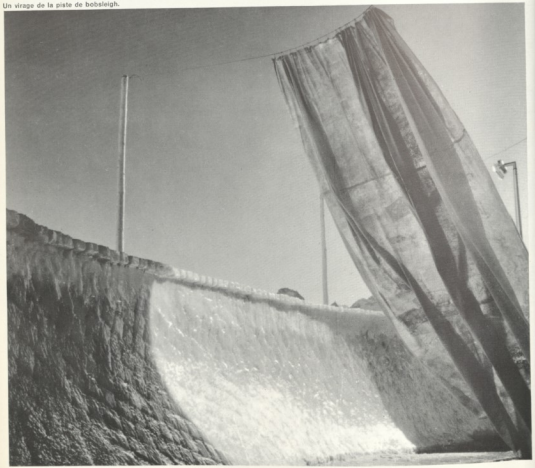
# ALPE-D'HUEZ

*L'Alpe-d'Huez : l'île du soleil, dans le massif de l'Oisans, à 67 km de Grenoble. Des bleuites de l'aurore aux roses nacrés du couchant, toutes les nuances de l'arc-en-ciel, tous les délices de la montagne, du ski et de l'après-ski.*

*Télésièges et téléphérique vous enlèvent jusqu'à 3 350 m d'altitude, au sommet du Pic Blanc. De là-haut, le regard ébloui embrasse 9 départements français, sommets suisses ou italiens : 7 massifs de plus de 4 000 m.*

*A 3 000 m d'altitude, brûlée par le soleil, l'équipe de France de ski vient s'y entraîner au cœur de l'été, comme ce fut le cas la veille des championnats du monde de Portillo.*

Un virage de la piste de bobsleigh.



*5 pistes faciles, 4 moyennes, 3 difficiles, 5 très difficiles permettent tous les choix, toutes les possibilités. Vous y rencontrerez peut-être Bernard Orcel ou Jean-Paul Jallifier, titulaires de l'équipe de France de ski. Vous voulez faire du bobsleigh? Là vous serez servi. Une piste formidable, réfrigérée artificiellement, a été construite pour les Jeux Olympiques. Elle a coûté 7 millions de nouveaux francs. Au total, à l'Alpe-d'Huez, et sur les itinéraires d'accès depuis Bourg-d'Oisans, 3 milliards de francs ont été investis dans le but de réussir les Jeux. Ce but a été atteint, malgré les caprices du temps qui ont gêné les organisateurs et les coureurs.*

*Quant à l'organisation, à l'unanimité elle fut déclarée parfaite.*

# AUTRANS

*Station olympique, c'est aussi une station climatique des 4 saisons. Située sur un plateau légèrement incurvé, sec et ensoleillé, Autrans offre chaque mois de l'année les avantages d'une station moderne alliés aux charmes d'un authentique et paisible village convenant admirablement aux amateurs de calme, de détente et de vacances familiales.*

*11 médailles d'or ont été distribuées ici pendant les Jeux Olympiques, consacrant les vainqueurs dans les disciplines nordiques.*

*Une quantité d'investissements et d'équipements, notamment pour les pistes de ski de fond, donnent un nouveau départ à cette station. En été, les 150 km de piste de fond vont offrir le plus étonnant réseau de randonnées à cheval du Dauphiné à une trentaine de kilomètres de Grenoble.*

*Le tremplin de 40 m recouvert de plastique permet d'envisager un entraînement "toutes saisons" et la formation des futurs champions s'en ressentira certainement en mieux.*

*Quant au tremplin olympique de 70 m, comme celui de Saint-Nizier d'ailleurs, il est maintenant un des joyaux du Vercors et fit la satisfaction unanime de tous les concurrents au cours de ces dixièmes Jeux Olympiques.*

# SAINT-NIZIER

*Saint-Nizier? Un tout petit village au bord du plateau du Vercors, à 18 km de Grenoble. Les prairies y sont fraîches et parfumées, les champignons tendres et abondants, la vue sur Grenoble et sa vallée, pour peu que l'on veuille bien monter le long des rebords escarpés du plateau, coupe le souffle.*

*Le Grésivaudan, la chaîne de Belledonne, la Chartreuse, le Mont Blanc, tout cela est en face, presque à portée de la main, les jours où l'air transparent ondule sur la plaine.*

*Les alpinistes y sont à leur fête : le rocher des Trois Pucelles, illuminé pendant les Jeux par les soins de l'E.D.F., le Moucherotte (1900 m), la grotte Vallier, le Vallon des Forges, le Pas du Cure, le Pas de la Corne sont autant de sites Alpestres célèbres dans toutes les Alpes pour la variété de leurs difficultés.*

*10 millions de francs, une coordination d'efforts colossaux, ont permis l'implantation du tremplin de saut de 90 m, d'une élégance et d'une ligne parfaites. Au pied des Trois Pucelles, on a bouleversé 263 000 m³ de terre et de roches pour que 20 000 spectateurs puissent admirer les hommes-oiseaux du monde entier.*

*Les travaux de Saint-Nizier resteront certainement une des plus belles réussites de ces Jeux Olympiques.*

# VILLARD-DE-LANS

*A Villard-de-Lans, la joie de vivre règne. Partout des enfants rient, s'amusent dans cette station de 1 050 m d'altitude qui s'étend sur de vastes prairies au pied de profondes forêts de sapins, au cœur même du Vercors.*

*En 1907, le premier syndicat d'initiative proposait déjà l'organisation de concours de luge et de ski. Depuis, bien sûr, la station s'est extraordinairement développée, modernisée sur le ski de promenade et sur le ski de descente (la piste de la cote 2000 est célèbre et reconnue comme une des plus rapides du monde), et le ski de promenade.*

*Le cinquième plan permet d'espérer un ensemble de plus de 8 000 lits, qu'un excellent réseau routier, remis à neuf, met à 25 km seulement de Grenoble.*

*Et puis il y a la luge, il y a cette piste, créée pour les jeux, la plus moderne du monde : pour la première fois une signalisation par feux bicolores est utilisée aux postes de départ et d'arrivée. 6 millions de francs d'investissement pour la piste de luge, une ventilation de crédits et d'impulsions économiques sur toute la région vont assurer une progression très rapide de Villard-de-Lans dans le domaine des sports d'hiver. Les touristes auront raison d'y venir : c'est une station tellement agréable !*

Préparation de la piste de luge.

# OUVERTURE DES JEUX

grenoble / 6 février

Je proclame l'ouverture des X^es^ Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble.

Le ciel se dégage, une auréole d'azur baigne l'arène immense.

Moment grandiose où les cœurs de cent mille spectateurs, terriblement émus, battent à l'unisson du cœur d'Alain Calmat, champion français, qui, d'un geste prompt, vient d'incliner son flambeau sur la vasque.

Le feu d'Olympie brille sur Grenoble et l'homme de notre siècle sent renaître en lui la ferveur antique.

Dominés par les cimes toutes blanchies du Vercors, de la Chartreuse, de Belledonne, 1355 athlètes de 37 pays sont réunis dans un chatoiement de costumes bariolés. Tout à l'heure, ils suivront la flamme vers l'Alpe-d'Huez où se dérouleront les épreuves de bobsleigh, vers Autrans et Villard-de-Lans où les fondeurs balanceront leurs amples foulées, vers Saint-Nizier-du-Moucherotte d'où les sauteurs s'arracheront vers le ciel, au-dessus de l'admirable vallée, vers Chamrousse pour les disciplines alpines et à Grenoble même où les patineurs traceront leurs arabesques dans le cadre ultra-moderne du stade de glace.

Ils lutteront pour la gloire du sport et l'honneur de leurs équipes, selon le serment solennel prêté par Léo Lacroix, perpétuant l'idéal même de Pierre de Coubertin.

# patinage de vitesse

## Grenoble / anneau de vitesse / 9-17 fév.

18 NATIONS

*Uhler, le dieu de l'hiver, ne se déplaçait selon les Vikings que patins aux pieds. Si l'on en croit l'Edda, un recueil de très vieilles légendes scandinaves, Uhler se distinguait des autres dieux par " sa beauté, ses flèches et ses patins ".*

*Depuis plus de 900 ans, bien que l'on ait retrouvé des patins datant de 6 500 ans avant Jésus-Christ, les gestes du dieu Uhler ont été repris par les patineurs de vitesse.*

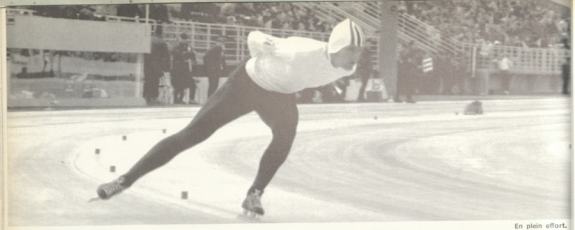
*L'échine courbée, la main droite collée au corps, la main gauche servant de contrepoids dans les virages ou permettant de relancer l'allure, ils tournent sur l'anneau de vitesse sans grands efforts apparents.*

*Mais s'il paraît facile à Monsieur Tout-le-Monde de patiner sur un anneau de vitesse, que celui-ci se détrompe bien vite !*

*Le patinage de vitesse est une discipline qui ne tolère pas la moindre erreur. La perfection seule est admise. Ainsi le patineur qui effectue la plus petite faute de carre dans un virage est irrémédiablement déporté de sa trajectoire et bien souvent il doit abandonner l'épreuve. L'Anglais Bodington et le Hollandais Bols en firent la cruelle expérience lors de l'épreuve olympique du 500 mètres.*

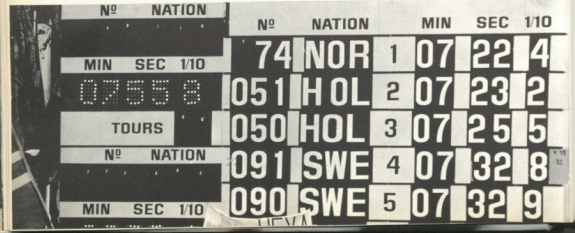
*Le patineur de vitesse, bien qu'employant des moyens mécaniques pour pratiquer son sport favori, est l'athlète qui avec le skieur de fond se rapproche le plus de la nature, donc de l'idéal olympique. Le patin n'est-il pas, en effet, dans les pays nordiques le seul moyen de locomotion rapide et ne dit-on pas familièrement qu'avec son bras collé au corps et l'autre se balançant avec la régularité d'un métronome, le patineur de vitesse ressemble à un manchot.*

Patineur de vitesse en position de départ.



En plein effort.

A bout de souffle.




La Hollande est maintenant la meilleure nation. Avec neuf médailles dont trois d'or, la Hollande devance au classement la Norvège qui totalise quatre médailles dont une d'or. Quant à l'U.R.S.S., seule sa représentante, âgée de 21 ans, Ludmilla Titova, une passionnée de théâtre, sut prendre le "témoin" de ses aînées en s'adjugeant la médaille d'or du 500 mètres et celle d'argent du 1 000 mètres. Il y a 4 ans à Innsbruck la Soviétique Lidia Skoblikova avait remporté les quatre épreuves.

Si ce n'est le fait que trois médailles d'argent furent attribuées à trois américaines (Meyers, Holum et Fish) ex aequo à l'issue du 500 mètres, les épreuves féminines n'ont pas attiré l'attention comme les épreuves masculines.

Celles-ci furent disputées avec acharnement et furent d'un très haut niveau. Trois records du monde y furent battus (1 500, 5 000 et 10 000 mètres) et certains même à plusieurs reprises (5 000 et 10 000 mètres).

L'un des meilleurs patineurs fut sans conteste le Hollandais Cornelis Verkek, un garçon de café de Maasdam âgé de 25 ans, au gabarit de lutteur (1,70 m, 70 kg) qui s'octroya la médaille d'or du 1 500 mètres en battant le record du monde de la spécialité et la médaille d'argent du 5 000 mètres.

# résultats hommes

## 500 M

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | ERHARD | KELLER | ALL | 40" 3 |
| 2 | MAGNE | THOMASSEN | NOR | 40" 5 |
| 2 | RICHARD | MC DERMOTT | USA | 40" 5 |
| 4 | EVGUENI | GRICHINE | SOV | 40" 6 |
| 5 | ARNE | HERUJALINET | NOR | 40" 7 |
| 6 | JOHN | KOTSKE | USA | 40" 7 |
| 7 | KEN | BLATCHFORD | USA | 40" 7 |
| 8 | SEPPO | HAENINNEN | FIN | 40" 8 |
| 9 | HAAKAN | HOLMGREN | SWE | 40" 8 |
| 10 | KEICHI | SUZUKI | JPN | 40" 8 |
| 11 | HERBERT | HOEFL | ALL | 41" 0 |
| 11 | ANATOLII | LEPESHKIN | SOV | 41" 0 |
| 13 | ARD | SCHENK | HOL | 41" 1 |
| 13 | ROAR | GROENVOLD | NOR | 41" 1 |
| 15 | HASSE | BORJES | SWE | 41" 2 |

## 5 000 M

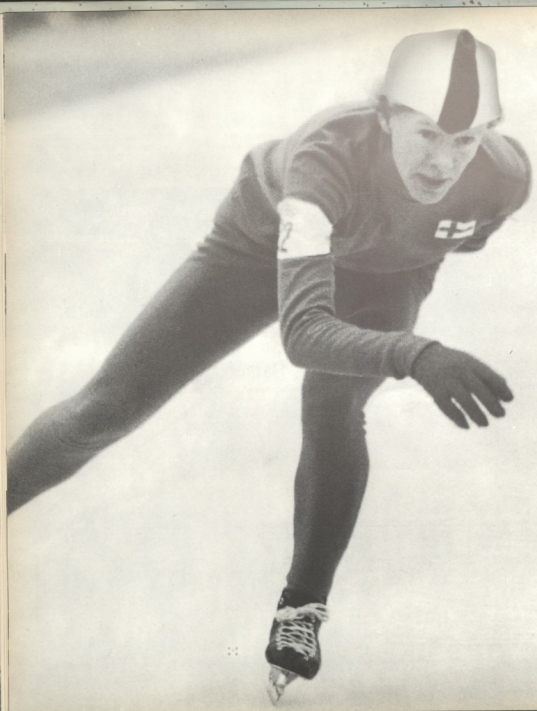
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | F. ANTON | MAIER | NOR | 7'22" 4 |
| 2 | CORNELIS | VERKERK | HOL | 7'23" 2 |
| 3 | PETRUS | NOTTET | HOL | 7'25" 5 |
| 4 | P. WILLY | GUTTORMSEN | NOR | 7'32" 8 |
| 5 | ADRIAN | ENGLUND | SWE | 7'35" 7 |
| 6 | GERJAN | SANDLER | SWE | 7'35" 8 |
| 7 | JONNY | NILSSON | SWE | 7'35" 9 |
| 8 | JAN | BOLS | HOL | 7'39" 1 |
| 9 | KIMMO | KOSKINEN | FIN | 7'39" 9 |
| 10 | VALERII | LAVROUCHKINE | SOV | 7'41" 9 |
| 11 | STANISLAV | SELIANINE | SOV | 7'39" 5 |
| 12 | S. ERIK | STIANSEN | NOR | 7'39" 6 |
| 13 | GUENTER | TRAUB | ALL | 7'40" 4 |
| 14 | ANATOLII | MAOHKOV | SOV | 7'41" 9 |
| 15 | JOUKO | LAUNONEN | FIN | 7'40" 5 |

## 1 500 M

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | CORNELIS | VERKERK | HOL | 2'03" 4 |
| 2 | ARD | SCHENK | HOL | 2'05" 0 |
| 3 | IVAR | ERIKSEN | NOR | 2'05" 0 |
| 4 | MAGNE | THOMASSEN | NOR | 2'05" 1 |
| 5 | BJOERN | TVETER | NOR | 2'05" 2 |
| 6 | JOHNNY | HOEGLIN | SWE | 2'05" 2 |
| 7 | S. ERIK | STIANSEN | NOR | 2'05" 5 |
| 8 | EDOUARD | MATOUSSEVITCH | SOV | 2'06" 1 |
| 9 | PETRUS | NOTTET | HOL | 2'06" 9 |
| 10 | GERJAN | SANDLER | SWE | 2'07" 0 |
| 11 | ALEXANDRE | SAVTCHENKO | SOV | 2'07" 1 |
| 12 | ANTS | ANTSON | SOV | 2'07" 2 |
| 12 | VALERII | KAPLAN | SOV | 2'07" 2 |
| 14 | JOUKO | LAUNONEN | FIN | 2'07" 5 |
| 15 | GUENTER | TRAUB | ALL | 2'07" 7 |

## 10 000 M

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | JOHNNY | HOEGLIN | SWE | 15'23" 6 |
| 2 | F. ANTON | MAIER | NOR | 15'23" 9 |
| 3 | GERJAN | SANDLER | SWE | 15'41" 5 |
| 4 | P. WILLY | GUTTORMSEN | NOR | 15'42" 1 |
| 5 | CORNELIS | VERKERK | HOL | 15'42" 6 |
| 6 | JONNY | NILSSON | SWE | 15'43" 0 |
| 7 | MAGNE | THOMASSEN | NOR | 15'43" 1 |
| 8 | PETRUS | NOTTET | HOL | 15'43" 2 |
| 9 | VALERII | LAVROUCHKINE | SOV | 15'43" 3 |
| 10 | STANISLAV | SELIANINE | SOV | 15'43" 4 |
| 11 | GUENTER | TRAUB | ALL | 15'43" 7 |
| 12 | JOUKO | LAUNONEN | FIN | 15'44" 0 |
| 13 | JAN | BOLS | HOL | 15'44" 1 |
| 14 | KIMMO | KOSKINEN | FIN | 15'44" 2 |
| 15 | PAUL | ENOCK | ALL | 15'44" 3 |



Deux concurrentes négociant une courbe.

# résultats dames

## 500 M

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | LUDMILLA | TITOVA | SOV | 46" 1 |
| 2 | MARY | MEYERS | USA | 46" 3 |
| 2 | DIANNE | HOLUM | USA | 46" 3 |
| 2 | JENNIFER | FISH | USA | 46" 3 |
| 5 | ELISABETH | VAN DEN BROM | HOL | 46" 6 |
| 6 | SIGRID | SUNDBY | NOR | 46" 7 |
| 6 | KAIJA | MUSTONEN | FIN | 46" 7 |
| 8 | KIRSTI | BIERMANN | NOR | 46" 8 |
| 9 | TATIANA | SIDOROVA | SOV | 46" 9 |
| 9 | IRINA | BORDOVA | SOV | 46" 9 |
| 11 | LISBETH | BERG | NOR | 47" 0 |
| 12 | ARJA | SAPPI | ALL | 47" 4 |
| 12 | ARJA | KANTOLA | FIN | 47" 4 |
| 14 | CHRISTINA | KAISER | HOL | 47" 6 |
| 15 | CHRISTINA | LINDBLOM | SWE | 47" 7 |

## 1 000 M

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | CAROLINA | GEIJSSEN | HOL | 1'32" 6 |
| 2 | LUDMILLA | TITOVA | SOV | 1'32" 9 |
| 3 | DIANNE | HOLUM | USA | 1'33" 4 |
| 4 | KAIJA | MUSTONEN | FIN | 1'34" 3 |
| 5 | TATIANA | SIDOROVA | SOV | 1'34" 4 |
| 6 | SIGRID | SUNDBY | NOR | 1'34" 5 |
| 7 | JEANNE | ASHWORTH | USA | 1'34" 7 |
| 8 | KAIJA-L. | KESKIVITTIKKA | FIN | 1'34" 8 |
| 9 | KIRSTI | BIERMANN | NOR | 1'35" 0 |
| 10 | CHRISTINA | KAISER | HOL | 1'35" 2 |
| 11 | LASMA | KAOUNISTE | SOV | 1'35" 3 |
| 12 | RUTH | SCHLEIERMACHER | ADE | 1'35" 6 |
| 13 | LISBETH | BERG | NOR | 1'36" 6 |
| 13 | ELISABETH | VAN DEN BROM | HOL | 1'36" 6 |
| 15 | CHRISTINA | IVANGINE | SWE | 1'36" 9 |

## 1 500 M

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | KAIJA | MUSTONEN | FIN | 2'22" 4 |
| 2 | CAROLINA | GEIJSSEN | HOL | 2'22" 7 |
| 3 | CHRISTINA | KAISER | HOL | 2'24" 5 |
| 4 | SIGRID | SUNDBY | NOR | 2'25" 2 |
| 5 | LASMA | KAOUNISTE | SOV | 2'25" 4 |
| 6 | KAIJA-L. | KESKIVITTIKKA | FIN | 2'25" 6 |
| 7 | LUDMILLA | TITOVA | SOV | 2'26" 8 |
| 8 | RUTH | SCHLEIERMACHER | ADE | 2'27" 1 |
| 9 | CHRISTINA | LINDBLOM | SWE | 2'27" 5 |
| 10 | ELISABETH | VAN DEN BROM | HOL | 2'27" 5 |
| 11 | LIDIA | SKOBLIKOVA | SOV | 2'27" 9 |
| 12 | JOHANNA | SCHUT | HOL | 2'28" 3 |
| 13 | DIANNE | HOLUM | USA | 2'28" 5 |
| 14 | MARTINE | IVANGINE | FRA | 2'29" 9 |
| 14 | KARI | KAARING | NOR | 2'29" 9 |

## 3 000 M

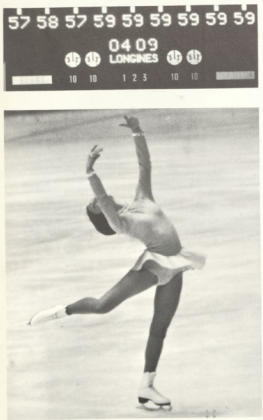
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | JOHANNA | SCHUT | HOL | 4'56" 2 |
| 2 | KAIJA | MUSTONEN | FIN | 5'01" 5 |
| 3 | CHRISTINA | KAISER | HOL | 5'01" 9 |
| 4 | KAIJA-L. | KESKIVITTIKKA | FIN | 5'03" 3 |
| 5 | WILHELM | BÜROMEIJER | HOL | 5'04" 6 |
| 6 | LIDIA | SKOBLIKOVA | SOV | 5'05" 0 |
| 7 | CHRISTINA | LINDBLOM | SWE | 5'06" 1 |
| 8 | ANNA | SABLINA | [illegible] | [illegible] |
| 9 | SIGRID | SUNDBY | [illegible] | [illegible] |
| 10 | JEANNE | ASHWORTH | [illegible] | [illegible] |
| 11 | JEANNE | OMELENCHUK | [illegible] | [illegible] |
| 12 | LASMA | KAOUNISTE | [illegible] | [illegible] |
| 13 | CHRISTINA | KARLSSON | [illegible] | [illegible] |
| 14 | TOY | DORGAN | [illegible] | [illegible] |
| 15 | MARTINE | IVANGINE | [illegible] | [illegible] |

La Finlandaise Kaija Mustonen.

# patinage artistique

## Grenoble / stade de glace / 7-16 février

15 NATIONS




Peggy Fleming et son remarquable tableau de cotations.

*Le patinage artistique est une discipline olympique, comportant trois épreuves :*

*— individuelle hommes,*
*— individuelle dames,*
*— couples.*

*Les épreuves se déroulent sur une piste de glace plane dont les dimensions réglementaires sont 30 m sur 60 m. Le matériel utilisé par le patineur consiste en bottines de cuir au-dessous desquelles sont fixées des lames d'acier mesurant un demi-centimètre d'épaisseur et présentant une face intérieure concave dont les deux berges sont appelées carres. Ces carres coupantes entrent en contact avec la glace, déterminant des traces visibles.*

*PATINAGE INDIVIDUEL (hommes et dames)*

*Le but de toute compétition est d'apprécier le meilleur. Or, ni le mètre ni le chronomètre ne suffisent à apprécier la valeur sportive, technique, et surtout artistique d'un patineur. On a donc institué un système de jugement dont les critères sont très difficiles à établir. Néanmoins, l'expérience des patineurs, depuis que ce sport existe, a permis de considérer que quatre éléments peuvent être pris comme base pour apprécier la valeur d'un patineur.*

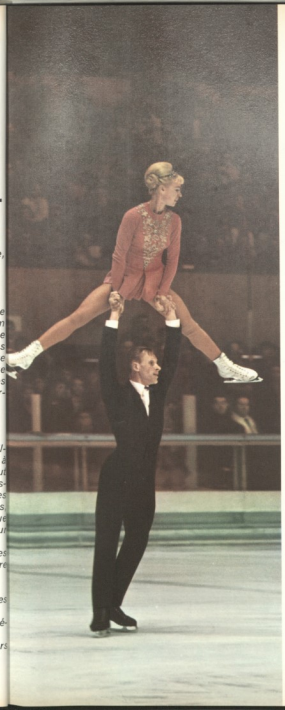
*1° **La précision des traces** effectuées par les patins : c'est l'objet des figures imposées, première épreuve de cette compétition.*

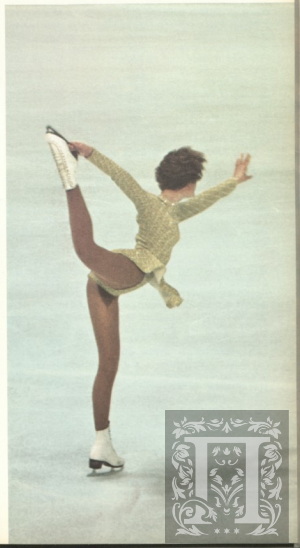
*2° Les qualités physiques.*

*3° La valeur technique des sauts, pirouettes et des pas de liaison.*

*4° Enfin, la valeur artistique des programmes présentés, et l'interprétation de la musique choisie.*

*Les trois derniers éléments sont appréciés au cours de l'épreuve de patinage libre.*





**A - Figures imposées :**

*Il en existe 42 différentes, elles comportent 2 ou 3 cercles qui sont exécutés en avant ou en arrière sur la carre dedans ou la carre dehors, alternativement sur l'un ou l'autre pied et le plus souvent compliquées de retournements appelés becs ou boucles.*

*Aux Jeux Olympiques, 20 figures sont sélectionnées et groupées en 4 groupes de 5 figures. La veille de la compétition, un groupe est tiré au sort. La cotation de la figure est effectuée par neuf juges qui contrôlent visuellement l'exécution de la figure à faible distance du patineur. Cette cotation tient compte de la géométrie générale de la figure qui doit correspondre à des critères très précis. Cette figure étant exécutée 3 fois sur chaque pied, il faut que cette triple répétition soit la plus précise possible.*

*— Les figures sont notées de 0 à 6 et sont nanties d'un coefficient suivant leur difficulté. La cotation des figures intervient pour 60 % dans l'épreuve combinée qui est la* **seule** *comptant pour le classement officiel, donc pour l'attribution des médailles.*

**B - Patinage libre :**

*C'est l'assemblage de trois ordres d'évolutions sur la glace :*

*Sauts, pirouettes, pas de liaison.*

*Ces évolutions sont présentées aux juges au cours d'un programme durant cinq minutes plus ou moins dix secondes pour les garçons et quatre minutes plus ou moins dix secondes pour les filles.*

*Ce programme est effectué sur une composition musicale au choix du concurrent.*

*1 - LES SAUTS, il en existe de nombreux types dont la plupart portent le nom de leur créateur (Lutz, Salchow, Rittberger, Axel, Paulsen) :* **les sauts acrobatiques** *(sauts à l'écart, sauts de parapluie, sauts de rouleau);* **sauts de rotation :** *leur difficulté est fonction de la carre sur laquelle le patineur prend son appel, du nombre de tours effectués en l'air (un : simple, deux : double, trois : triple). Les sauts mettent au mieux en évidence les qualités physiques des patineurs car ils réclament détente, force physique, équilibre. Mais ils renseignent aussi sur la valeur technique du patineur suivant la netteté avec laquelle ils sont effectués.*

*2 - LES PIROUETTES sont des évolutions dont le but est de tourner comme une toupie le plus souvent sur un seul pied, elles peuvent avoir différentes positions : debout, assise, cambrée ou allongée. Leur valeur est fonction de leur vitesse de rotation et de la statique de leur exécution.*

*Mais pirouettes et sauts peuvent être couplés. C'est ainsi que le parapluie se continue souvent par une pirouette allongée, que l'Axel est terminé parfois en pirouette assise.*

*3 - LES PAS DE LIAISON enfin sont très importants, soit des pas d'élans destinés à préparer un saut, soit des pas de composition isolés ou pouvant réaliser une transversale, une longitudinale ou une diagonale complète de patinoire. Ces pas ont une valeur technique très importante.*

*Tous ces éléments sont appréciés par la première note des juges. La seconde note sanctionne l'impression artistique. C'est la plus difficile à donner car la composante subjective y joue un rôle majeur. L'harmonie du programme, le style du patineur, la composition musicale, la coordination des évolutions et de la musique sont les éléments essentiels à considérer.*

*PATINAGE PAR COUPLES*

*C'est en fait du patinage libre. Certes, il existe une épreuve imposée durant deux minutes et demie, cependant, cette épreuve se déroule sur une musique au choix des patineurs, et seuls 7 éléments (sauts portés, sauts individuels, pirouettes séparées ou à deux, etc.) sont imposés sans tenir compte de la trace qui n'est pas examinée.*

*L'épreuve de libres couples se déroule sur un programme de cinq minutes. La valeur du programme dépend du patinage propre de chaque individu (sauts, pirouettes, pas de liaison), mais aussi et surtout de la valeur du couple formé (sauts portés, coordination des deux patineurs, spirales et composition acrobatique à deux).*

*Pour chacune de ces deux épreuves deux notes sont données par les juges, la première sur la valeur technique et la seconde sur l'impression artistique.*

*par Alain CALMAT*

◀ Ludmilla Belousova et Oleg Protopopov.

"Ce fut cet exercice, avec ses mouvements gracieux qui réveilla en moi des besoins plus nobles et je dus à ces heures passées sur la glace le développement plus rapide de mes projets poétiques" écrivit le poète allemand, Gœthe, en parlant du patinage.

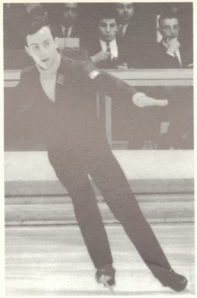
Nombreux, sans aucun doute, furent ceux qui pensèrent à cette phrase en voyant évoluer à Grenoble, lors du programme des figures libres par couples, les Soviétiques Ludmilla Belousova et Oleg Protopopov.

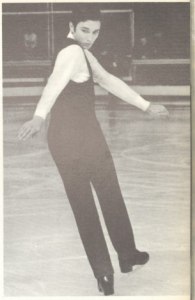
Patinant sur la Sonate au Clair de Lune de Beethoven, Belousova et Protopopov ont pendant cinq minutes tenu en haleine les 13 000 spectateurs du stade de glace de Grenoble et les millions d'auditeurs et de téléspectateurs des différents organismes audio-visuels qui retransmettaient le spectacle. Présentant un programme où le synchronisme était parfait — Oleg assura même au cours de la traditionnelle conférence de presse des vainqueurs, que son cœur et son pouls battaient à l'issue de l'épreuve sur le même rythme que celui de Ludmilla — les champions du monde remirent sans aucun doute le patinage artistique par couples à sa vraie place : à mi-chemin entre l'art et le sport. D'ailleurs, les trois thèmes essentiels de leur programme sont trois thèmes très prisés des artistes : l'Amour, la Mort et la Vie.

La championne olympique, l'Américaine Peggy Fleming, montra au cours de son évolution qu'elle fut danseuse avant d'être patineuse. Grâce, féminité, physique agréable contribuèrent à la réussite de son programme truffé de difficultés dont elle se joua avec un brio tel que les neuf juges lui accordèrent la note de 5,9 en impression artistique (le maximum est 6).

Les Soviétiques en couples et Peggy Fleming représentent la nouvelle école du patinage artistique, celle qui accorde plus de place à l'art qu'au sport proprement dit.

Chez les hommes, ce fut le contraire. Le vainqueur, l'Autrichien Wolfgang Schwarz, présenta un programme au cours duquel il joua sur la sécurité afin de recevoir la médaille d'or mais on savait pour l'avoir vu à l'entraînement qu'il était le seul à pouvoir tripler la "triple-boucle" (celle qui fut fatale à Alain Calmat à Innsbruck). Quant à son compatriote Emmerich Danzer, le favori, il ne put terminer que quatrième n'ayant pas réussi dans les imposées.





# résultats

### PATINAGE ARTISTIQUE HOMMES

| FIN. | IMPOSÉES | LIBRE | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **1** | **2** | **WOLFGANG** | **SCHWARZ** | **AUT** |
| **2** | **2** | **3** | **TIMOTHY** | **WOOD** | **USA** |
| **3** | **3** | **7** | **PATRICK** | **PERA** | **FRA** |
| 4 | 4 | 1 | EMMERICH | DANZER | AUT |
| 5 | 6 | 5 | GARY | VISCONTI | USA |
| 6 | 8 | 4 | JOHN | PETKEVICH | USA |
| 7 | 9 | 6 | JAY | HUMPHRY | CAN |
| 8 | 5 | 10 | ONDREJ | NEPELA | TCH |
| 9 | 11 | 11 | SERGUEI | TCHETVEROUKHINE | SOV |
| 10 | 13 | 8 | MARIAN | FILC | TCH |
| 11 | 10 | 14 | GUENTER | ZOELLER | ADE |
| 12 | 7 | 16 | PETER | KRICK | ALL |
| 13 | 14 | 12 | PHILIPPE | PELISSIER | FRA |
| 14 | 12 | 18 | GIORDANO | ABBONDATI | ITA |
| 15 | 15 | 15 | MICHAEL | WILLIAMS | GBR |

### PATINAGE ARTISTIQUE DAMES

| FIN. | IMPOSÉES | LIBRE | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **1** | **1** | **PEGGY** | **FLEMING** | **USA** |
| **2** | **2** | **2** | **GABRIELE** | **SEYFERT** | **ADE** |
| **3** | **4** | **3** | **HANA** | **MASKOVA** | **TCH** |
| 4 | 5 | 7 | ALBERTINA | NOYES | USA |
| 5 | 3 | 12 | BEATRIX | SCHUBA | AUT |
| 6 | 6 | 8 | ZSUSSA | ALMASSY | HUN |
| 7 | 10 | 4 | KAREN | MAGNUSSEN | CAN |
| 8 | 8 | 5 | KUMIKO | OKKAWA | JPN |
| 9 | 14 | 6 | JANET | LYNN | USA |
| 10 | 11 | 13 | MONIKA | FELDMANN | ALL |
| 11 | 7 | 17 | SALLY | STAPLEFORD | GBR |
| 12 | 13 | 10 | ELENA | CHEGLOVA | SOV |
| 13 | 24 | 9 | LINDA | CARBONETTO | CAN |
| 14 | 15 | 14 | KASUMI | YAMASHITA | JPN |
| 15 | 9 | 27 | PATRICIA | DODD | GBR |

### PATINAGE ARTISTIQUE COUPLES

| FIN. | IMPOSÉES | LIBRE | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **1** | **1** | **LUDMILLA** | **BELOUSSOVA** | **SOV** |
| | | | **OLEG** | **PROTOPOPOV** | **SOV** |
| **2** | **2** | **2** | **TATIANA** | **JOUKCHESTERNAVA** | **SOV** |
| | | | **ALEXANDRE** | **GORELIK** | **SOV** |
| **3** | **3** | **3** | **MARGOT** | **GLOCKSCHUBER** | **ALL** |
| | | | **WOLFGANG** | **DANNE** | **ALL** |
| 4 | 4 | 4 | HEIDEMAR. | STEINER | ADE |
| | | | HEINZ-UL. | WALTHER | ADE |
| 5 | 6 | 5 | TAMARA | MOSKVINA | SOV |
| | | | ALEXEI | MICHINE | SOV |
| 6 | 5 | 7 | CYNTHIA | KAUFFMANN | USA |
| | | | RONALD | KAUFFMANN | USA |
| 7 | 8 | 6 | SANDI | SWEITZER | USA |
| | | | ROY | WAGELEIN | USA |
| 8 | 7 | 9 | GUDRUN | HAUSS | ALL |
| | | | WALTER | HAEFNER | ALL |
| 9 | 9 | 8 | IRENE | MUELLER | ADE |
| | | | HANS-GEO. | DALLMER | ADE |
| 10 | 10 | 10 | BOHUNKA | SRAMKOVA | TCH |
| | | | JAN | SRAMEK | TCH |
| 11 | 12 | 11 | MARIANNE | STREIT | ALL |
| | | | HERBERT | WIESNER | ALL |
| 12 | 11 | 15 | LIANA | DRAHOVA | TCH |
| | | | PETER | BARTOSEVICZ | TCH |
| 13 | 14 | 12 | ALICIA | STAKOLSK | USA |
| | | | KENNETH | SHELLEY | USA |
| 14 | 13 | 14 | JANINA | POREMSKA | ROU |
| | | | PIOTR | SZCZEPAN | ROU |
| 15 | 15 | 13 | EVELYNE | SCHUBERT | AUT |
| | | | WILLY | BIETA | AUT |

◄ Ludmilla Beloussova - Oleg Protopopov

# hockey

## Grenoble / stade de glace / 6-17 fév.

PARTICIPANTS :
14 NATIONS RÉPARTIES EN 2 GROUPES

Hockey vol I

*La grande patinoire olympique est certainement le bâtiment le plus spectaculaire réalisé à l'occasion des dixièmes Jeux Olympiques. Dans cet immense temple de béton, dont la voûte est plus lourde que la Tour Eiffel, les équipes de hockey se sont affrontées dans des luttes de titans.*

*Le hockey? Sport de vitesse, de force et d'adresse. En piste : deux équipes de six hockeyeurs. Le but : une cage où l'on projette, à une vitesse parfois incroyable, le puck : palet de plomb et de caoutchouc qui pèse 165 grammes.*

*Tous les mauvais coups ne sont pas permis. Le joueur brutal est envoyé en " prison " pour quelques minutes en cas de violence par trop intempestive.*

*A chaque arrêt de jeu les hockeyeurs sont remplacés, au gré de la fatigue ou de la forme de chacun. Pour chaque équipe : six patineurs en piste, douze dans la coulisse, tous harnachés, casqués, carapaçonnés.*

*Les cracks : les Canadiens, "ils viennent au monde chaussés de patins de hockey". Au Canada, des milliers de patinoires naturelles font du pays le berceau de ce sport.*

*Canadiens, Russes, Tchèques, Américains ont fait retentir ici la rumeur de leurs noms, suivis avec passion par un public enthousiaste.*

Firsov le puissant Soviétique.

Terrifiant mais efficace gardien de but.

Situation confuse.

Il faut bien le dire, le stade de la glace a été le point chaud de ces dixièmes Jeux Olympiques. Certains jours, les voûtes immenses vibraient au choc des géants et les clameurs assourdissantes du public enthousiaste donnaient vraiment l'impression qu'un seul corps, qu'une seule âme vivaient avec les joueurs.

Dès le début, les rencontres sont très animées. Mais les "faibles" disparaissent très vite devant "les gros bras". Tchèques, Canadiens, Soviétiques, Suédois, dominent la situation. Une seule surprise : la Finlande qui bat le Canada 5 à 2.

Le mardi 13 février devant 13 000 spectateurs passionnés, dans un match houleux, les Suédois font passer un grand frisson aux Soviétiques. A trois minutes de la fin : 3 à 1 pour les Soviétiques. Sverberg réduit l'écart, la foule rugit. Les Suédois tournent comme des fauves autour de la cage soviétique, bombardant, talonnant, virevoltant. Trop tard! Les Russes ont gagné et peuvent se préparer à lutter contre les Tchèques qui viennent d'être battus par les Canadiens (3-2).

Le jeudi 15 février le match du siècle! Tchécoslovaquie-U.R.S.S. Pavillons soviétiques et tchèques

# résultats

## GROUPE A

| | | Pts |
|---|---|---|
| 1 | **U.R.S.S.** | **SOV 12** |
| 2 | **TCHÉCOSLOVAQUIE** | **TCH 11** |
| 3 | **CANADA** | **CAN 10** |
| 4 | SUÈDE | SWE 9 |
| 5 | FINLANDE | FIN 7 |
| 6 | ÉTATS-UNIS | USA 5 |
| 7 | ALLEMAGNE | ALL 2 |
| 8 | ALLEM. DE L'EST | ADE 0 |

| | ALL | ADE | CAN | FIN | SOV | SWE | TCH | USA |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ALL | - | 4-2 | 1-6 | 1-4 | 1-9 | 4-5 | 1-5 | 1-8 |
| ADE | 2-4 | - | 0-11 | 2-3 | 0-9 | 2-5 | 3-10 | 4-6 |
| CAN | 6-1 | 11-0 | - | 2-5 | 0-5 | 3-0 | 3-2 | 3-2 |
| FIN | 4-1 | 3-2 | 5-2 | - | 0-8 | 1-5 | 3-4 | 1-1 |
| SOV | 9-1 | 9-0 | 5-0 | 8-0 | - | 3-2 | 4-5 | 10-2 |
| SWE | 5-4 | 5-2 | 0-3 | 5-1 | 2-3 | - | 2-2 | 4-3 |
| TCH | 5-1 | 10-3 | 2-3 | 4-3 | 5-4 | 2-2 | - | 5-1 |
| USA | 8-1 | 6-4 | 2-3 | 1-1 | 2-10 | 3-4 | 1-5 | - |

## GROUPE B

| | | Pts |
|---|---|---|
| 1 | **YOUGOSLAVIE** | **JUG 10** |
| 2 | **JAPON** | **JPN 8** |
| 3 | **NORVÈGE** | **NOR 6** |
| 4 | ROUMANIE | RUM 4 |
| 5 | AUTRICHE | AUT 2 |
| 6 | FRANCE | FRA 0 |

| | AUT | FRA | JPN | NOR | RUM | JUG |
|---|---|---|---|---|---|---|
| AUT | - | 5-2 | 1-11 | 4-5 | [illegible] | [illegible] |
| FRA | 2-5 | - | 2-6 | 1-4 | [illegible] | [illegible] |
| JPN | 11-1 | 6-2 | - | 4-0 | [illegible] | [illegible] |
| NOR | 5-4 | 4-1 | 0-4 | - | [illegible] | [illegible] |
| RUM | 3-2 | 7-3 | 4-5 | 3-4 | [illegible] | [illegible] |
| JUG | 6-0 | 10-1 | 5-1 | 3-2 | [illegible] | [illegible] |

sont agités à bout de bras par les supporters dont les cordes vocales seront mises à rude épreuve pendant le combat (comment appeler cela autrement). Des chefs improvisés, debout sur les banquettes encouragent leurs héros à pleine voix suivis par des centaines de compatriotes. Les yeux brillent, les bras s'agitent; les gardiens, gros bourdons à l'œil acéré, tragédiens antiques derrière leur masque, vivent dans leur univers : attention à droite, à gauche, au milieu, derrière. Le palet vole et vrombit comme une fronde dans toutes les directions.

Après le premier tiers-temps, les Tchèques mènent 3-1. Quatre joueurs sont déjà allés 2 minutes en prison! Dès le début du deuxième tiers-temps, deux minutes de prison au Tchèque Masopust. Les membres de son équipe font alors une véritable " muraille de viande " devant leurs buts. Puis, à toute vitesse, le jeu change d'un temps à l'autre. A la fin du deuxième tiers-temps : 4-2 en faveur des Tchèques. Dzurilla, le gardien tchèque, a fort à faire dès le début du troisième tiers-temps. La bataille devient acharnée. Pour le spectateur placé en bord de piste, c'est vraiment impressionnant ! il faut voir les hockeyeurs charger les mâchoires serrées, le front trempé de sueur, accompagnés par les rugissements de leurs supporters. Les rambardes de la patinoire sont ébranlées par les corps qui s'effondrent avec un fracas s'entendant depuis l'extérieur du stade de glace. Les Tchèques survoltés, les Soviétiques acharnés, en sont à 4-2. Un Tchèque en prison, puis un Russe. Les cinq dernières minutes resteront dans la mémoire des spectateurs dont la moitié, debout, hurle sa joie ou sa déception à chaque action réussie ou endiguée. Le Tchèque Jirik marque. Le Russe Pouloupanov riposte presque immédiatement, son compatriote Maiorov en fait autant une minute plus tard. C'est un moment d'intense émotion : les deux équipes, électrisées, furieuses, s'abattent devant la cage tchèque. Une véritable montagne. Mais Dzurilla sauve le match. La sirène retentit, c'est la fin. Les Tchèques pleurent de joie, écrasent leur gardien sur la glace, les supporters franchissent la rambarde, délirants, des chants retentissent sur les gradins. Les Russes, tête basse, vont se préparer pour leur prochain choc contre le Canada qu'ils battent régulièrement depuis des années, mais dont la victoire face à la Suède (3-0) les inquiète beaucoup.

Suède-Tchécoslovaquie, Canada-U.R.S.S. terminent les Jeux.

Samedi 17 février, dans l'après-midi : les Tchèques ne peuvent venir à bout des Suédois et perdent la médaille d'or (2 à 2). Le soir : pas une place libre, même debout, dans la patinoire. Le public se bat pour entrer. Choc de géants ! Après un match passionnant, les Soviétiques défont les Canadiens 5-0. Huit crosses brisées sur la glace au cours de cette lutte sans merci où les Russes, rapides comme le vent, dominateurs, infligent une sévère défaite aux Canadiens.

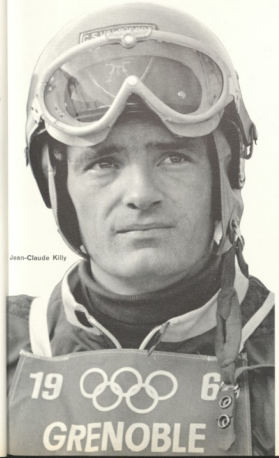
Frénésie d'un marqueur de but.



# descente

## Chamrousse / hommes / 9 février
## dames / 10 février

33 NATIONS




Jean-Claude Killy

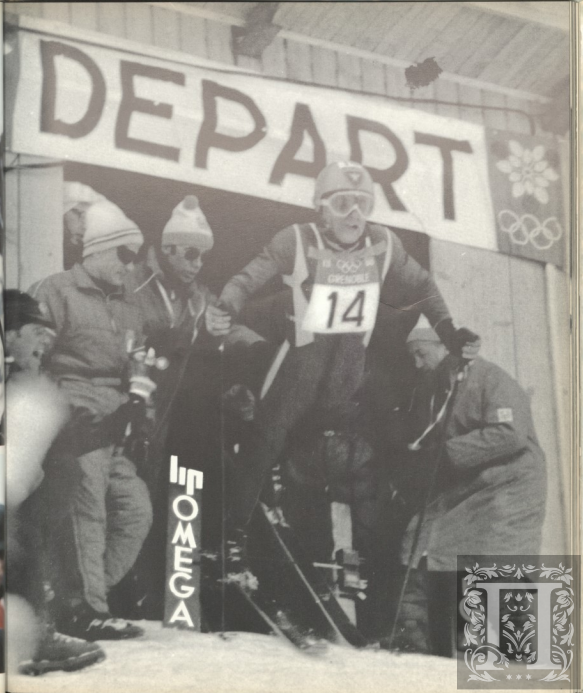
*La descente est l'épreuve reine des disciplines alpines, la plus dangereuse aussi. Sur une distance de 3 kilomètres environ, les skieurs dévalent à plus de 100 km/h des pentes qui donnent le vertige. Ils bondissent sur une bosse, atterrissent 50 mètres plus loin avant de s'enfoncer dans un étroit couloir verglacé où ils doivent solliciter tous leurs muscles pour maintenir leurs skis parallèles.*

*En descente, la victoire ne sourit qu'aux audacieux. Il faut de l'audace, mais aussi du sang-froid, des jambes solides, une technique parfaite, un excellent coup d'œil. On retrouve la plupart de ces qualités chez les pilotes automobiles. Et Jean-Claude Killy a pu remporter en 1967 sa première compétition automobile, la Targa Florio, grâce à ses réflexes de descendeur. De la même manière, son aîné, Henri Oreiller, était devenu l'un des meilleurs pilotes du monde après avoir gagné le premier titre olympique de descente en 1948. Un troisième Français, Jean Vuarnet, a triomphé dans cette épreuve à Squaw Valley en 1960, après avoir mis au point une excellente position aérodynamique, la position en œuf. Le prestigieux Toni Sailer en 1956 et Egon Zimmerman en 1964 ont apporté deux succès à l'Autriche. Enfin, en 1952, la victoire est revenue à l'Italien Zeno Colo.*

*La descente féminine est plus courte et moins dangereuse. Elle ne mesure guère plus de 2 kilomètres, mais elle permet quand même aux concurrentes de dévaler à près de 90 km/h. Cette épreuve revient souvent à une jeune skieuse qui ne réfléchit pas trop et qui n'a pas encore eu d'accident.*

*De haut en bas et de gauche à droite*
N° 14 Killy - N° 1 Périllat - Le Suisse Jos Minsch - L'Autriche en Karl Schranz, la

19 GRENOBLE 14
19 GRENOBLE 1


DEPART
19 GRENOBLE 14
OMEGA

◀ Jean-Claude Killy s'arrache au départ, pour gagner des 100e de seconde.

Un passage impressionnant.

Alors que l'épreuve d'entraînement (la descente du non-stop) avait pu se dérouler normalement le mercredi 7 février, la descente olympique prévue pour le lendemain a été finalement reportée au vendredi en raison du brouillard et du vent violent.

Les Jeux, déjà menacés par les querelles concernant l'amateurisme des skieurs, se présentent décidément bien mal !

A midi, quand Guy Périllat avec le dossard n° 1 arrive au départ, à la Croix de Chamrousse, le temps est couvert mais la visibilité reste satisfaisante. La piste parfaitement damée par les chasseurs alpins fait l'admiration de tous et en particulier du prestigieux Toni Sailer : " Jamais je n'ai vu une piste aussi bien préparée ", avoue-t-il.

Périllat pulvérise le record de la piste en 1' 59" 93. D'emblée il s'octroie une médaille. D'or, d'argent? D'or pendant un quart d'heure jusqu'à l'arrivée de Jean-Claude Killy (dossard n° 14) qui le bat de 8 centièmes de seconde. Le Suisse Jean-Daniel Daetwyler est troisième à moins d'une demi-seconde, les autres sont nettement battus!

Sur cette piste de Casserousse, longue de 2 890 mètres, avec 840 mètres de dénivellation, Killy a réalisé la moyenne de 90 km/h avec une pointe époustouflante à 140 km/h vers la mi-course.

Déjà 2 fois champion du monde, détenteur du kilomètre de diamant de l'Arlberg, vainqueur de la coupe du monde, Jean-Claude Killy remporte ainsi son premier titre olympique. Cela ne lui suffit pas : il veut 3 médailles d'or comme Toni Sailer en 1956 à Cortina d'Ampezzo.

Guy Périllat à l'arrivée.

Une terrible chute de l'américain Billy Kidd dans la descente non-stop.

# résultats hommes

Passage périlleux d'un descendeur.

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | J.-CLAUDE | KILLY | FRA | 1' 59" 85 |
| 2 | GUY | PERILLAT | FRA | 1' 59" 93 |
| 3 | J. DANIEL | DAETWYLER | SUI | 2' 00" 32 |
| 4 | HEINRICH | MESSNER | AUT | 2' 01" 03 |
| 5 | KARL | SCHRANZ | AUT | 2' 01" 69 |
| 6 | KARL | MAHLKNECHT | ITA | 2' 05" 00 |
| 7 | GERHARD | PRINZING | ALL | 2' 05" 10 |
| 8 | BERNARD | ORCEL | FRA | 2' 05" 22 |
| 9 | GERHARD | HENNING | AUT | 2' 05" 31 |
| 10 | EDMUND | BRUGGMAN | SUI | 2' 05" 36 |
| 11 | GERARDO | MUSSNER | ITA | 2' 05" 50 |
| 12 | LUDWIG | LEITNER | ALL | 2' 05" 64 |
| 13 | EGON | ZIMMERMANN | AUT | 2' 05" 84 |
| 14 | JOS | MINSCH | SUI | 2' 05" 16 |
| 15 | FRANZ | VOGLER | ALL | 2' 05" 94 |

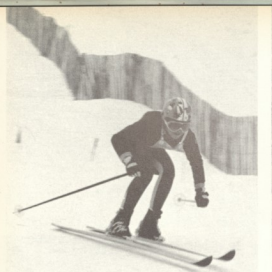
Alain Calmat, docteur de l'équipe de France surveille ses champions.

3 médailles à plus de 100 km/h.

Isabelle Mir en position d'œuf dans la descente d'arrivée

Mariolle Goitschel,
concentration au départ.

A l'abri du froid, avant le départ,
pour que les muscles restent souples.



Des concurrentes fonçant vers la ligne d'arrivée.

Vingt-quatre heures après le doublé français dans la descente masculine, les Autrichiennes s'imposent dans la descente féminine. Olga Pall première et Christl Haas troisième encadrent la jeune pyrénéenne Isabelle Mir, deuxième. Sous le soleil la victoire de cette brune jeune fille romantique venue de Zell Am See réconforte le spectateur. Son visage rayonnant reflète la jeunesse, la santé, mais aussi la joie pure du couronnement olympique. Pierre de Coubertin a bien eu raison de changer d'avis, lui qui à l'origine voulait réserver les Jeux aux seuls " individus mâles ". Et combien le fier profil d'Olga rend inutile le contrôle de détermination du sexe pratiqué pour la première fois à l'occasion de ces Jeux!

La piste (longueur 2 160 m, dénivellation 602 m) qui avait pu sembler trop facile à l'entraînement trompe les skieuses le jour de la compétition. Le gel et le dégel successifs l'ont rendue beaucoup plus rapide. La moyenne d'Olga Pall avoisine les 80 km/h. Toutes les concurrentes commettent quelques erreurs, en particulier la Suissesse Anneroes Zryd qu'une faute de carre fait tomber à 40 mètres de l'arrivée et qui franchit la ligne sur le dos avec un retard de 2" 89 seulement sur la première. Sans cette chute Anneroes aurait remporté une médaille.

Si Christl Haas, troisième, confirme sa médaille d'or remportée à Innsbruck 4 ans plus tôt, Marielle Goitschel (8e) et Nancy Greene (10e) ont beaucoup déçu leurs supporters. Elles n'allaient pas tarder à se venger...

# résultats

## DESCENTE DAMES

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | **OLGA** | **PALL** | **AUT** | **1' 46" 87** |
| 2 | **ISABELLE** | **MIR** | **FRA** | **1' 41" 33** |
| 3 | **CHRISTL** | **HAAS** | **AUT** | **1' 41" 41** |
| 4 | BRIGITTE | SEIWALD | AUT | 1' 41" 82 |
| 5 | ANNIE | FAMOSE | FRA | 1' 42" 15 |
| 6 | FELICITY | FIELD | GBR | 1' 42" 79 |
| 7 | FERNANDE | BOCHATAY | SUI | 1' 42" 87 |
| 8 | MARIELLE | GOITSCHEL | FRA | 1' 42" 95 |
| 9 | FLORENCE | STEURER | FRA | 1' 43" 00 |
| 10 | NANCY | GREENE | CAN | 1' 43" 12 |
| 11 | ANNEROES | ZRYD | SUI | 1' 43" 76 |
| 12 | GERTRUD | GABL | AUT | 1' 43" 97 |
| 13 | GIUSTINA | DEMETZ | ITA | 1' 44" 22 |
| 14 | BURGL | FAERBINGER | ALL | 1' 44" 29 |
| 15 | GINA | HATHORN | GBR | 1' 44" 36 |

◄ Différents passages à grande vitesse.

Les victorieuses,
de gauche à droite : Isabelle Mir, Olga Pall, Christl Haas.

Profil d'une belle "fonceuse" Olga Pall.

Isabelle Mir félicitée par Jean-Claude Killy et Guy Périllat.

# slalom géant

## Chamrousse / hommes / 10 - 12 fév.
## dames / 15 février

31 NATIONS

*Une série de portes très espacées, des enfilades, des schuss avec des vitesses de pointe de l'ordre de 80 km/h, un skieur qui ondule, se soulève, se rue dans les portes, c'est cela le slalom géant.*

*Parfois appelé descente slalomée, le géant est affectionné par bon nombre de spécialistes. De grands champions s'y sont toujours révélés : François Bonlieu, Georges Mauduit, Karl Schranz, Guy Périllat et bien sûr Jean-Claude Killy. Les skis utilisés sont relativement souples et très glissants.*

*A Chamrousse, première manche : piste Simond, 1 750 mètres, pente moyenne 25,9 %.*

*Deuxième manche : piste des vallons, 1 650 mètres, pente moyenne 29,9 %.*

*Le géant dames : une seule manche, tracée dans une large combe aux molles ondulations, qui, par un détour au sud, rejoint les slaloms géants hommes.*

*Le passage des gaboureaux, la piste du lièvre, en sont les principales difficultés.*

### SLALOM GÉANT MASCULIN

Pour la première fois le slalom géant des Jeux Olympiques se dispute en 2 manches. Sous le soleil Jean-Claude Killy remporte très nettement la première (70 portes placées par René Sulpice) avec 1" 20 d'avance sur le Suisse Willy Favre, Guy Périllat 3e et Georges Mauduit 4e à 2" complètent la domination française.

Killy, qui portait le dossard n° 3 le dimanche, a l'avantage de partir en 13e position le lundi. Il connaît ainsi les temps de ses principaux adversaires et puis il sait aussi que Favre est résigné : " On ne reprend pas 1" à Killy " a déclaré le Suisse. C'est vrai ! Dans la grisaille, seul l'Américain William Kidd, 8e de la première manche, reprend quelques centièmes de secondes (8 exactement) à " Toutoune " dans la deuxième. Et Killy laisse finalement Favre à plus de 2" alors que l'Autrichien Messner vient ravir la médaille de bronze à Guy Périllat et que Georges Mauduit, gêné par un nuage qui envahit la piste au moment où il descend, dégringole de la 4e à la 9e place !

Ce slalom géant disputé en 2 temps a permis à Killy de démontrer sa supériorité dans tous les domaines, quelles que soient les conditions extérieures. Sa deuxième médaille le rapproche un peu plus de Toni Sailer.

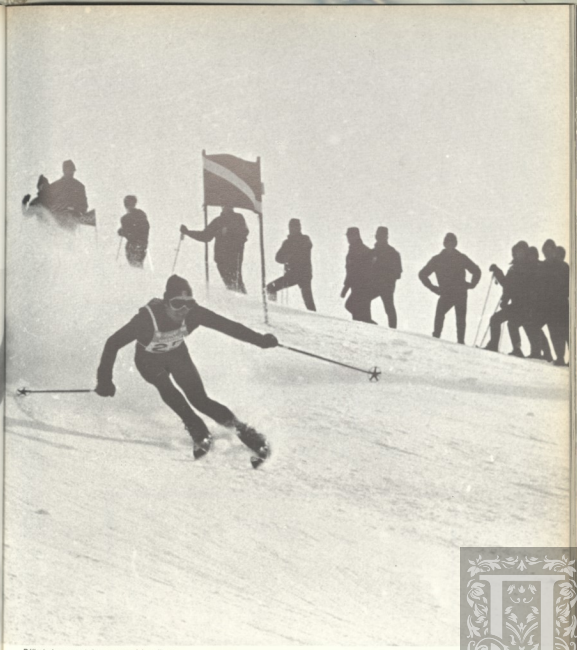
Une attitude caractéristique du King Killy.

Guy Périllat.

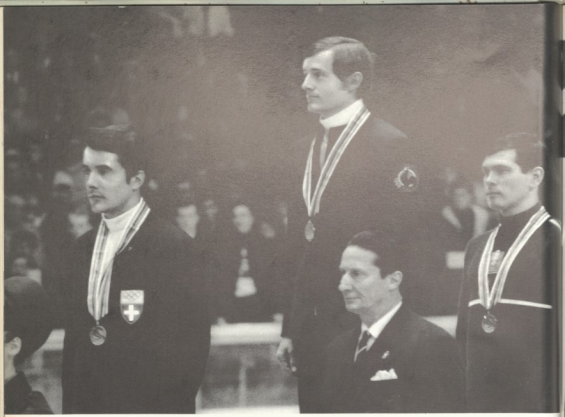
L'Autrichien Heinrich Messner.

◀ A la recherche d'une deuxième médaille : J.-C. Killy.

*De gauche à droite :* Willy Favre, Jean-Claude Killy, Heinrich Messner.



Délicat changement de carre en pleine vitesse.



# résultats hommes

| | | | | 1re MANCHE | | 2e MANCHE | | TEMPS TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **J.-CLAUDE** | **KILLY** | **FRA** | **1' 42" 74** | **1** | **1' 46" 54** | **2** | **3' 29" 28** |
| **2** | **WILLY** | **FAVRE** | **SUI** | **1' 43" 94** | **2** | **1' 47" 56** | **7** | **3' 31" 50** |
| **3** | **HEINRICH** | **MESSNER** | **AUT** | **1' 45" 16** | **5** | **1' 46" 67** | **3** | **3' 31" 83** |
| 4 | GUY | PÉRILLAT | FRA | 1' 44" 78 | 3 | 1' 47" 28 | 5 | 3' 32" 06 |
| 5 | WILLIAM | KIDD | USA | 1' 45" 91 | 8 | 1' 46" 46 | 1 | 3' 32" 37 |
| 6 | KARL | SCHRANZ | AUT | 1' 45" 28 | 6 | 1' 47" 80 | 8 | 3' 33" 08 |
| 7 | DUMENG | GIOVANOLI | SUI | 1' 46" 13 | 11 | 1' 47" 42 | 6 | 3' 33" 55 |
| 8 | GERHARD | NENNING | AUT | 1' 46" 47 | 15 | 1' 47" 14 | 4 | 3' 33" 61 |
| 9 | GEORGES | MAUDUIT | FRA | 1' 44" 86 | 4 | 1' 48" 80 | 12 | 3' 33" 78 |
| 10 | JAMES | HEUGA | USA | 1' 45" 46 | 7 | 1' 48" 43 | 9 | 3' 33" 89 |
| 11 | BRUNO | PIAZZALUNGA | ITA | 1' 45" 95 | 9 | 1' 48" 57 | 10 | 3' 34" 52 |
| 12 | EDMUND | BRUGGMAN | SUI | 1' 46" 00 | 10 | 1' 48" 91 | 11 | 3' 34" 91 |
| 13 | ANDRZEJ | BACHLEDA CURUS | POL | 1' 46" 46 | 14 | 1' 49" 25 | 13 | 3' 35" 71 |
| 14 | VLADIMIR | SABICH | USA | 1' 46" 34 | 12 | 1' 49" 81 | 15 | 3' 36" 15 |
| 15 | FREDERICK | CHAFFEE | USA | 1' 46" 44 | 13 | 1' 49" 75 | 14 | 3' 36" 19 |

## SLALOM GÉANT FÉMININ

C'est la dernière épreuve féminine des Jeux. Ce slalom se dispute en une seule manche, longue de 1 610 mètres avec 450 mètres de dénivellation et 68 portes placées par Jean Béranger.

Nancy Greene, dominée en descente, battue de justesse en slalom, veut absolument se venger. Elle tient absolument à confirmer qu'elle est, depuis 1967, depuis sa victoire dans la coupe du monde, la meilleure skieuse du monde. Sa démonstration est totalement convaincante : la " Tigresse des Neiges " comme l'ont surnommée ses adversaires, laisse Annie Famose, Fernande Bochatay et Florence Steurer à près de 3"!

En tête, de bout en bout, la jeune Canadienne n'a commis aucune faute sur une piste en excellent état malgré le redoux. Sa souplesse, sa condition physique, son style économique ont prévalu sur la neige dégelée où Isabelle Mir, première à partir était désavantagée et où Marielle Goitschel ne sembla pas s'employer à fond.

Nancy Greene a su suivre à travers les portes la ligne idéale qui l'a conduite vers une victoire amplement méritée. Elle a rejoint ainsi son modèle, Marielle Goitschel qui reconnaissait franchement après la course : " S'il y avait parmi nous une fille qui méritait une médaille d'or c'était bien Nancy! "

Nancy Greene remportait par la même occasion le titre de championne du monde du combiné devant Marielle Goitschel, Annie Famose et Isabelle Mir.

◀ N° 5 Annie Famose - N° 9 Nancy Greene - N° 8 Fernande Bochatay.

## résultats dames

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **1** | **NANCY** | **GREENE** | **CAN** | **1' 51" 97** |
| **2** | **ANNIE** | **FAMOSE** | **FRA** | **1' 54" 61** |
| **3** | **FERNANDE** | **BOCHATAY** | **SUI** | **1' 54" 74** |
| 4 | FLORENCE | STEURER | FRA | 1' 54" 75 |
| 5 | OLGA | PALL | AUT | 1' 55" 81 |
| 6 | ISABELLE | MIR | FRA | 1' 56" 07 |
| 7 | MARIELLE | GOITSCHEL | FRA | 1' 56" 09 |
| 8 | DIVINA | GALICA | GBR | 1' 56" 58 |
| 9 | GERTRUD | GABL | AUT | 1' 56" 85 |
| 10 | BURGL | FAERBINGER | ALL | 1' 57" 20 |
| 11 | BRIGITTE | SEIWALD | AUT | 1' 57" 26 |
| 12 | JUDY | NAGEL | USA | 1' 57" 39 |
| 13 | ANNEROES | ZRYD | SUI | 1' 57" 60 |
| 14 | GIUSTINA | DEMETZ | ITA | 1' 57" 96 |
| 15 | CHRISTINE | LAPRELL | ALL | 1' 58" 12 |

# slalom spécial

## Chamrousse / hommes / 17 février
## dames / 13 février

18 NATIONS

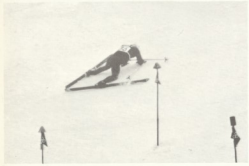
Tracé de slalom, tronçon de départ.

*Longtemps le monopole des Autrichiens, à l'époque de Toni Sailer, Ernst Hinterseer, Toni Spiess, Pepi Stiegler, le spécial est, depuis quelques saisons, dominé par les Français, avec, en excellente position, les Américains et les Nordiques qui arrivent maintenant au niveau des meilleurs (le Norvégien Haakon Mjoen et l'acrobate suédois Bengt Eric Grahn ont accompli des performances extraordinaires dans ce domaine).*

*Règne des spécialistes qui avalent des milliers de "Portes" dans leur saison, le spécial nécessite une technique sans défaut, un punch prodigieux, un œil d'aigle. Le spécial est en effet une suite de 60 ou 80 portes très serrées, dans lesquelles le coureur ondule comme un serpent.*

*Les skis eux-mêmes sont nerveux, courts, précis. A chaque instant, le champion est à la merci de la moindre faute d'inattention qui pardonne rarement.*

*Nulle part autant qu'en slalom spécial l'incertitude d'une course est aussi grande.*



Chute et évacuation d'un concurrent suisse lors d'une épreuve de slalom : fracture.

11 h : Les 25 000 spectateurs venus par autocars émergent du brouillard à la Roche-Béranger et s'installent au soleil sur les pentes du stade de slalom.

11 h 30 : Le vent du nord est calme et le brouillard monte! La course aura-t-elle lieu?

12 h : "Oui!" répondent les officiels. On ne voit guère qu'à une dizaine de mètres. Les skieurs distinguent tout juste 2 ou 3 portes.

12 h 10 : Avec le dossard n° 1 le Suédois Olle Rolen prend le départ de la première manche.

12 h 30 : Avec le dossard n° 15 le Français Jean-Claude Killy réalise le meilleur temps 49"37 devant le jeune autrichien Alfred Matt (49"68), Karl Schranz (49"89), le Suédois Grahn (49"74), l'Américain Sabich (49"75), le Polonais Bachleda (49"88) et Périllat, Giovanoli et Penez (49"89).
Les 62 portes du parcours tracé par le français René Sulpice n'ont pas creusé d'écarts définitifs. Le titre olympique se jouera dans la deuxième manche.

13 h 40 : Jean-Claude Killy part le premier. Il y a toujours autant de brouillard. Temps total 99"73.

13 h 45 : Le Norvégien MJoen améliore le temps de Killy. Les photographes se précipitent sur lui mais il avoue avoir manqué 2 portes - Killy reste le meilleur.

14 h : L'Autrichien Karl Schranz gêné par un chasseur alpin entre les portes 20 et 21 remonte au départ et recourt sa deuxième manche. En 99"18 il pulvérise le temps de Killy qui voit s'envoler son rêve de remporter 3 médailles d'or.

14 h 25 : Le bruit court que Schranz lors de la première tentative, avant d'être gêné, aurait manqué 2 portes (les 18 et 19, exactement comme Mjoen) et qu'il n'avait pas lieu de recommencer sa manche.

15 h : Le jury international décide de mener l'enquête.

15 h 50 : Schranz est disqualifié.

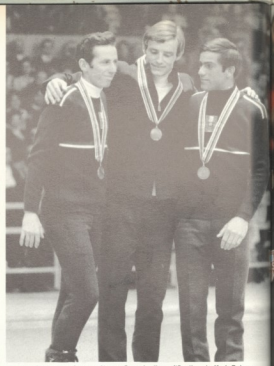
16 h 05 : La délégation autrichienne fait appel.

19 h 42 : Le jury confirme la disqualification de Karl Schranz. Jean-Claude Killy remporte son troisième titre olympique.

Depuis longtemps les spectateurs avaient regagné la vallée. Les hauts-parleurs leur avaient offert deux vainqueurs successifs Mjoen et Schranz. C'est leur transistor qui leur apporta le nom du lauréat définitif.

Jean-Claude Killy à l'arrivée de la deuxième manche du slalom disputée dans le brouillard.

14 h - L'Autrichien Karl Schranz pulvérise le temps de J.-C. Killy qui à l'issue de l'épreuve se trouve en 3e position.



19 h 42 - Le jury après enquête confirme la disqualification de Karl Schranz. J.-C. Killy monte victorieux sur le podium.

# résultats hommes

| | | | | 1re MANCHE | | 2e MANCHE | | TEMPS TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **J.-CLAUDE** | **KILLY** | **FRA** | **49" 37** | **1** | **50" 36** | **3** | **99" 73** |
| **2** | **HERBERT** | **HUBER** | **AUT** | **50" 06** | **10** | **49" 76** | **1** | **99" 82** |
| **3** | **ALFRED** | **MATT** | **AUT** | **49" 68** | **2** | **50" 41** | **4** | **100" 09** |
| 4 | DUMENG | GIOVANOLI | SUI | 49" 89 | 5 | 50" 33 | 2 | 100" 22 |
| 5 | VLADIMIR | SABICH | USA | 49" 75 | 3 | 50" 74 | 6 | 100" 49 |
| 6 | ANDRZEJ | BACHLEDA CURUS | POL | 49" 88 | 4 | 50" 73 | 5 | 100" 61 |
| 7 | JAMES | HEUGA | USA | 49" 96 | 8 | 51" 01 | 8 | 100" 97 |
| 8 | ALAIN | PENZ | FRA | 49" 89 | 5 | 51" 25 | 10 | 101" 14 |
| 9 | FREDERICK | CHAFFEE | USA | 49" 95 | 7 | 51" 24 | 9 | 101" 19 |
| 10 | PETER | FREI | SUI | 50" 04 | 9 | 51" 94 | 14 | 101" 98 |
| 11 | RUNE | LINDSTROEM | SWE | 51" 19 | 12 | 50" 80 | 7 | 101" 99 |
| 12 | LUDWIG | LEITNER | ALL | 50" 89 | 11 | 52" 61 | 18 | 103" 50 |
| 13 | EBERHARD | RIEDEL | ADE | 52" 00 | 16 | 52" 07 | 15 | 104" 07 |
| 14 | HEINRICH | MESSNER | AUT | 52" 32 | 18 | 51" 83 | 13 | 104" 15 |
| 14 | LASSE | HAMRE | NOR | 51" 84 | 15 | 52" 31 | 17 | 104" 15 |

Première du slalom géant et deuxième du spécial derrière sa sœur Christine à Innsbruck, Marielle Goitschel est restée depuis la meilleure skieuse du monde, talonnée il est vrai depuis 1 an par la canadienne Nancy Greene. En France elle ne pouvait pas disputer ces derniers Jeux Olympiques sans gagner une médaille d'or.

Le parcours de la descente ne lui plaisait pas tellement, la médaille d'or du géant lui avait déjà été attribuée 4 ans plus tôt, aussi " Marielle des Neiges " décida-t-elle de porter tous ses efforts sur le slalom spécial. Sa technique en ce domaine est parfaite, elle glisse skis à plat, évite les coups de frein des carres, ondule entre les portes difficiles, accélère sans se laisser emporter par la vitesse dans les passages faciles.

Une jeune américaine de 16 ans Judy Nagel, encore inconnue il y a 6 mois, part juste devant Marielle dans la première manche. Elle attaque et passe : 40" 19. Marielle avec le n° 5 fonce sur ses traces, résultat 40" 27. Les 3 autres américaines Kiki Cutter, Wendy Allen, Rosie Fortna, la Française Florence Steurer, la Suissesse Fernande Bochatay, l'Autrichienne Gertrud Gabl, l'Anglaise Divina Galica prennent aussi tous les risques mais elles tombent ou sont disqualifiées. Nancy Greene a plus de 1" de retard. La victoire va se jouer entre Nagel et Goitschel.

Et finalement si la Française perd près de 1" sur la Canadienne Nancy Greene dans cette seconde manche, l'intrépide américaine tombe et reporte ses espoirs olympiques vers Sapporo en 1972. Elle n'aura alors que 20 ans, et les trois premières du jour Marielle, Nancy et Annie lui paraîtront bien vieilles. Pensez donc elles ont déjà respectivement 22, 24 et 23 ans! La victoire dans ce slalom a souri aux championnes expérimentées! Et il est bien normal que Marielle Goitschel, professeur ès ski ait gagné!

# résultats dames

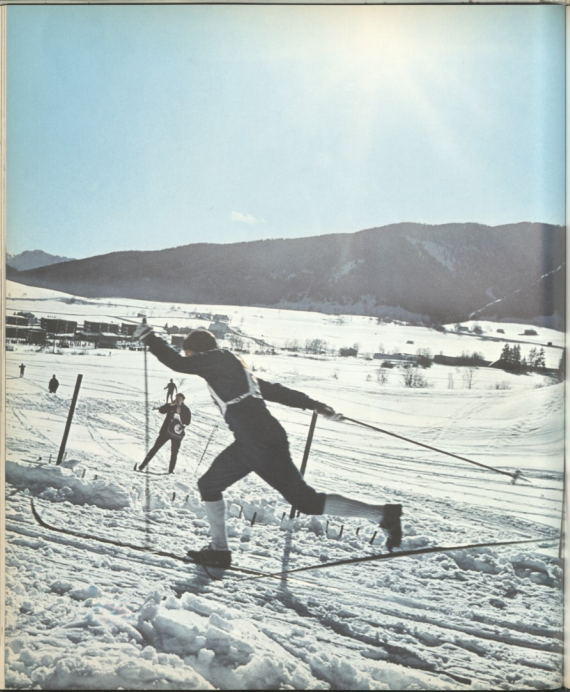
| | | | | 1re MANCHE | | 2e MANCHE | | TEMPS TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **MARIELLE** | **GOITSCHEL** | **FRA** | **40" 27** | **1** | **45" 59** | **2** | **85" 86** |
| **2** | **NANCY** | **GREENE** | **CAN** | **41" 45** | **2** | **44" 70** | **1** | **86" 15** |
| **3** | **ANNIE** | **FAMOSE** | **FRA** | **42" 21** | **6** | **45" 68** | **3** | **87" 89** |
| 4 | GINA | HATHORN | GBR | 41" 84 | 4 | 46" 08 | 4 | 87" 92 |
| 5 | ISABELLE | MIR | FRA | 42" 14 | 5 | 46" 08 | 4 | 88" 22 |
| 6 | BURGL | FAERBINGER | ALL | 42" 70 | 7 | 46" 20 | 6 | 88" 90 |
| 7 | GLORIANDA | CIPOLLA | ITA | 43" 15 | 10 | 46" 59 | 7 | 89" 74 |
| 8 | BERNADET | RAUTER | AUT | 43" 34 | 12 | 47" 10 | 8 | 90" 44 |
| 9 | OLGA | PALL | AUT | 43" 59 | 13 | 47" 52 | 9 | 91" 11 |
| 10 | CHRISTINE | LAPRELL | ALL | 42" 94 | 8 | 48" 31 | 11 | 91" 25 |
| 11 | ANNEROES | ZRYD | SUI | 42" 97 | 9 | 48" 44 | 13 | 91" 41 |
| 12 | MAJDA | ANKELE | JUG | 43" 33 | 11 | 48" 27 | 10 | 91" 60 |
| 13 | MADELEINE | WUILLOUD | SUI | 44" 86 | 16 | 48" 41 | 12 | 93" 27 |
| 14 | FELICITY | FIELD | GBR | 44" 41 | 14 | 48" 97 | 14 | 93" 38 |
| 15 | KAREN | DOKKA | CAN | 44" 92 | 17 | 49" 59 | 15 | 94" 51 |

◀ *En haut, de gauche à droite :* Annie Famose - Marielle Goitschel - Nancy Greene.
*En bas :* N° 6 Fernande Bochatay.

Marielle Goitschel serrant la Canadienne Nancy Greene dans ses bras.

Marielle Goitschel. ▶

La Canadienne Judi Leinweber.



# fond

## Autrans / hommes / 7-17 fév.
## dames / 9-16 fév.

25 NATIONS

*Les compétitions nordiques des dixièmes Jeux Olympiques ont trouvé, sur l'admirable plateau du Vercors, un cadre privilégié : de vastes forêts de conifères ombragées et vallonnées, un climat très froid, donnent à cette région aimée des Dauphinois un caractère scandinave prononcé.*

*Dans la cuvette d'Autrans, les fondeurs du monde entier disputent les épreuves de ski de fond, du combiné nordique et du biathlon.*

*Le combiné nordique associe 15 km de fond et un saut au tremplin. C'est la spécialité des Norvégiens qui ont remporté 70 % des médailles attribuées aux différents Jeux Olympiques.*

*Quant au biathlon, il présente la caractéristique originale d'être un combiné de fond et de tirs, sur un itinéraire de 20 km à parcourir en cinq boucles de 4,1 km, 4,8 km, 3,8 km, 4,9 km, 2,5 km. Entre chaque boucle, le concurrent tire à l'arme de guerre en position couchée et debout sur une cible distante de 150 mètres, à l'aide de cinq cartouches. Le relais biathlon se dispute entre des équipes de quatre fondeurs accomplissant chacun deux circuits de 2,5 km entrecoupés par des tirs en position couchée. C'est la première fois que cette épreuve s'inscrit au programme des Jeux Olympiques.*

*Toutes les ressources que présentait un terrain favorable ont été utilisées pour ménager à la compétition un intérêt soutenu de bout en bout.*

*Le fond ? Certainement l'un des sports les plus purs. Courage, cœur, souffle et résistance sont indispensables pour parcourir 10, 15, 30 ou 50 kilomètres sur ces frêles lattes de bois très souples et fragiles à un rythme de foulée parfois démentiel.*

"J'ai commencé à y croire à 3 kilomètres du départ, quand j'ai rejoint le Suédois Larsson parti 30 secondes avant moi, puis au cinquième kilomètre quand j'ai rattrapé le Norvégien Eggen parti une minute avant moi. Au seizième kilomètre, on m'a dit que Maentyranta était à 2 secondes derrière moi! Alors j'ai appuyé plus fort sur les bâtons et tout a merveilleusement marché." Voilà c'est très simple. Vous avez la recette pour remporter une médaille d'or. La victoire de Franco Nones fait l'effet d'un coup de tonnerre dans le monde du ski de fond. Sur 30 kilomètres, pour la première fois dans l'histoire des disciplines nordiques, un homme du Sud devance les lévriers finlandais, norvégiens, soviétiques et suédois.

Va-t-il réussir la passe de deux sur quinze kilomètres ? Non, car le coursier des neiges Harald Groenningen, 1,90 m, 73 kg, apporte à la Norvège une splendide médaille d'or; favorisé par le sort, il termine sous le soleil qui vient de percer les lourdes nuées, devant le Finlandais Maentyranta et cela, après une lutte passionnante.

Groeningen, pêcheur de 33 ans, est célibataire. Il écume toutes les grandes compétitions depuis 1957. Médaille d'argent du relais 4 fois 10 à Squaw Valley, médaille d'argent aux 15 kilomètres et 30 kilomètres d'Innsbruck, derrière Maentyranta, il prend là une revanche éclatante sur le crack finlandais, quatrième à Innsbruck, la Norvège s'attribue de haute lutte la médaille d'or du relais 4 fois 10, devant la Suède, la Finlande et la Russie. Catastrophe chez les Français qui terminent à la onzième place! L'Italie paie très cher le coup d'éclat de Nones : son équipe est sixième, battue par la Suisse, au grand étonnement des Suisses eux-mêmes qui n'osaient pas espérer un tel classement.

Groenningen, dans le relais norvégien, termine son parcours très éprouvé mais remporte quand même sa deuxième médaille d'or. Maentyranta, souple, élancé sur ses spatules, accomplit un véritable exploit : il arrache la médaille de bronze à



# résultats hommes

**COURSE DE FOND 15 KM**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | HARALD | GROENNINGEN | NOR | 47' 54" 2 |
| 2 | EERO | MAENTYRANTA | FIN | 47' 56" 1 |
| 3 | GUNNAR | LARSSON | SWE | 48' 33" 7 |
| 4 | KALEVI | LAURILA | FIN | 48' 37" 6 |
| 5 | JAN | HALVARSSON | SWE | 48' 38" 1 |
| 6 | HARRE | LARSSON | NOR | 48' 49" 0 |
| 7 | PAAL | TYLDUM | NOR | 49' 42" 8 |
| 8 | ODD | MARTINSEN | NOR | 49' 59" 3 |
| 9 | VALERII | TARAKANOV | SOV | 49' 04" 4 |
| 10 | KALEVI | OIKARAINEN | FIN | 49' 11" 1 |
| 11 | ASSAR | ROENNLUND | SWE | 49' 25" 5 |
| 12 | WALTER | DEMEL | ALL | 49' 36" 4 |
| 13 | GIANFRAN. | STELLA | ITA | 49' 58" 6 |
| 14 | KAREL | STEFL | TCH | 50' 15" 4 |
| 15 | GIULIO | DE FLORIAN | ITA | 50' 19" 4 |

**COURSE DE FOND 30 KM**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | FRANCO | NONES | ITA | 1 h 35' 39" 2 |
| 2 | ODD | MARTINSEN | NOR | 1 h 36' 28" 9 |
| 3 | EERO | MAENTYRANTA | FIN | 1 h 36' 55" 3 |
| 4 | VLADIMIR | VORONKOV | SOV | 1 h 37' 10" 8 |
| 5 | GIULIO | DE FLORIAN | ITA | 1 h 37' 12" 9 |
| 6 | KALEVI | LAURILA | FIN | 1 h 37' 29" 8 |
| 7 | KALEVI | OIKARAINEN | FIN | 1 h 37' 34" 1 |
| 8 | GUNNAR | LARSSON | SWE | 1 h 37' 46" 4 |
| 9 | WALTER | DEMEL | ALL | 1 h 37' 49" 2 |
| 10 | ANATOLII | ARKHTIEV | SOV | 1 h 37' 55" 4 |
| 11 | LORNS | SKJEMSTAD | NOR | 1 h 37' 57" 4 |
| 12 | JAN | HALVARSSON | SWE | 1 h 38' 23" 2 |
| 13 | HARALD | GROENNINGEN | NOR | 1 h 38' 26" 7 |
| 14 | VIATCHES. | VEDENINE | SOV | 1 h 38' 36" 1 |
| 15 | GERHARD | GRIMMER | ADE | 1 h 38' 46" 0 |

**COURSE DE FOND 50 KM**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | OLE | ELLEFSAETER | NOR | 2 h 28' 45" 8 |
| 2 | VIATCHES. | VEDENINE | SOV | 2 h 29' 02" 5 |
| 3 | JOSEF | HAAS | SUI | 2 h 29' 14" 6 |
| 4 | PAAL | TYLDUM | NOR | 2 h 29' 26" 7 |
| 5 | MELCHER | RISBERG | SWE | 2 h 29' 33" 0 |
| 6 | GUNNAR | LARSSON | SWE | 2 h 29' 37" 2 |
| 7 | JAN | HALVARSSON | SWE | 2 h 30' 05" 9 |
| 8 | REDJAR | HJERMSTAD | NOR | 2 h 31' 01" 8 |
| 9 | WALTER | DEMEL | ALL | 2 h 31' 11" 5 |
| 10 | ASSAR | ROENNLUND | SWE | 2 h 31' 18" 3 |
| 11 | KALEVI | LAURILA | FIN | 2 h 31' 24" 9 |
| 12 | MARIO | BACHER | ITA | 2 h 31' 33" 8 |
| 13 | ANDEL | JANC | AUT | 2 h 32' 09" 2 |
| 14 | HANNU | TAIPALE | FIN | 2 h 32' 33" 7 |
| 15 | EERO | MAENTYRANTA | FIN | 2 h 32' 53" 8 |

l'U.R.S.S. dans les tout derniers mètres, doublant Vedenine sur le poteau après un coude à coude homérique de plus d'un kilomètre. Donc : triomphe absolu des Nordiques dans cette épreuve particulièrement pénible.

Le couronnement c'est le grand fond : ce véritable marathon des neiges qu'est l'épreuve de 50 kilomètres. Nouvelle victoire de la Norvège, très belle performance de l'Union Soviétique, exploit exceptionnel du Suisse Haas qui enlève la troisième place.

Tels sont, avec l'effondrement de l'équipe finlandaise, les sommets de cette grande épreuve qui a eu à un rythme démentiel. Déjà vainqueur du relais 4 fois 10, le Norvégien Ole Ellefsaeter, tout juste 29 ans, garde-forestier dans le Sud de la Norvège remporte dans les vallons d'Autrans l'une des plus belles médailles de ces Jeux.

Parti lentement, Josef Haas termine très fort vers une admirable troisième place, meilleure performance des skieurs du Sud de l'Europe.

# relais 4x10 km hommes résultats

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | ODD | MARTINSEN | NOR | 31' 57" 3 | 1 | 1 | |
| | PAAL | TYLDUM | | 32' 13" 8 | 1 | 1 | 1 h 04' 11" 1 |
| | HARALD | GROENNINGEN | | 32' 05" 2 | 1 | 1 | 1 h 36' 16" 3 |
| | OLE | ELLEFSAETER | | 32' 17" 2 | 1 | 1 | 2 h 08' 33" 5 |
| 2 | JAN | HALVARSSON | SWE | 32' 37" 0 | 2 | 2 | |
| | BJARNE | ANDERSSON | | 32' 26" 4 | 2 | 2 | 1 h 05' 03" 4 |
| | GUNNAR | LARSSON | | 32' 24" 4 | 3 | 2 | 1 h 37' 27" 8 |
| | ASSAR | ROENNLUND | | 32' 45" 4 | 3 | 2 | 2 h 10' 13" 2 |
| 3 | KALEVI | OIKARAINEN | FIN | 33' 00" 7 | 4 | 4 | |
| | HANNU | TAIPALE | | 33' 16" 0 | 5 | 4 | 1 h 06' 16" 7 |
| | KALEVI | LAURILA | | 32' 16" 3 | 2 | 4 | 1 h 38' 33" 0 |
| | EERO | MAENTYRANTA | | 32' 23" 7 | 2 | 3 | 2 h 10' 56" 7 |
| 4 | VLADIMIR | VORONKOV | SOV | 32' 38" 4 | 3 | 3 | |
| | ANATOLII | AKENTIEV | | 32' 32" 5 | 3 | 3 | 1 h 05' 10" 9 |
| | VALERII | TARAKANOV | | 32' 56" 4 | 4 | 3 | 1 h 38' 07" 3 |
| | VIATCHES. | VEDENINE | | 32' 49" 9 | 4 | 4 | 2 h 10' 57" 2 |
| 5 | KONRAD | HISCHIER | SUI | 34' 27" 1 | 10 | 10 | |
| | JOSEF | HAAS | | 33' 02" 2 | 4 | 5 | 1 h 07' 29" 3 |
| | FLORIAN | KOCH | | 33' 45" 9 | 5 | 5 | 1 h 41' 15" 2 |
| | ALLOIS | KAELIN | | 34' 17" 2 | 7 | 5 | 2 h 15' 32" 4 |
| 6 | GIULIO | DE FLORIAN | ITA | 34' 58" 4 | 12 | 12 | |
| | FRANCO | NONES | | 33' 55" 6 | 7 | 10 | 1 h 08' 54" 0 |
| | PALMIRO | SERAFINI | | 34' 09" 9 | 6 | 6 | 1 h 43' 03" 9 |
| | ALDO | STELLA | | 33' 28" 3 | 5 | 6 | 2 h 16' 32" 2 |
| 7 | GERHARD | GRIMMER | ADE | 33' 52" 1 | 7 | 7 | |
| | AXEL | LESSER | | 34' 00" 3 | 8 | 6 | 1 h 07' 52" 4 |
| | PETER | THIEL | | 36' 46" 5 | 12 | 10 | 1 h 44' 38" 9 |
| | GERD-DIET | KLAUSE | | 34' 43" 9 | 8 | 7 | 2 h 19' 22" 8 |
| 8 | HELMUT | GERLACH | ALL | 34' 53" 5 | 11 | 11 | |
| | WALTER | DEMEL | | 33' 42" 2 | 6 | 8 | 1 h 08' 35" 7 |
| | HERBERT | STEINBEISSER | | 35' 27" 1 | 9 | 8 | 1 h 44' 02" 8 |
| | KARL | BUHL | | 35' 34" 8 | 12 | 8 | 2 h 19' 37" 6 |



"La Fée suédoise", la ravissante Toini Gustafsson, a imprimé sa marque sur ces dixièmes Jeux Olympiques, dominant de la tête et des épaules l'épreuve des 10 kilomètres qui voit le renouveau du ski de fond scandinave et la défaite des Soviétiques (sixième, septième, onzième, treizième). La championne soviétique, Claudia Boyarkish, avait été éliminée des compétitions pour "raisons médicales".

Toini, mince, élancée, animée par une volonté inflexible, est déjà en tête au troisième kilomètre; tout au long du parcours, elle ne fait qu'accentuer son avance. Quelle foulée élastique et gracieuse! Quelle élégance! Quelle grande victoire confirmée par une deuxième médaille d'or dans l'épreuve des cinq kilomètres, en présence du prince Bertil de Suède.

On attendait encore les Suédoises dans le relais 3 fois 5, mais dans cette course brève, disputée avec une ardeur extrême, le palmarès déjà riche de la Norvège s'augmentait d'une médaille d'or inattendue.

Inger Aufles, Babben Enger Damon, Berit Moerdre, sous un ciel gris, sur une neige lourde, détrempée, peu glissante, résistent bien aux attaques incessantes de leurs adversaires et, malgré le forcing prodigieux de Toini Gustafsson (meilleur temps individuel), seule à descendre au-dessous de 19 minutes, (18' 56" 7) sur cinq kilomètres, elles prenaient la tête devant la Finlande à 24" 4, la Russie à 24" 8 et la Pologne à 24".

# résultats dames

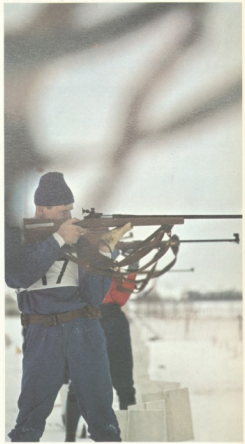
**COURSE DE FOND 5 ET 10 KM**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **1** | **TOINI** | **GUSTAFSSON** | **SWE** | **16' 45" 2** |
| **2** | **GALINA** | **KOULAKOVA** | **SOV** | **16' 48" 4** |
| **3** | **ALEVTINA** | **KOLTCHINA** | **SOV** | **16' 51" 6** |
| 4 | BARBRO | MARTINSSON | SWE | 16' 52" 9 |
| 5 | MARJATTA | KAJOSMAA | FIN | 16' 54" 6 |
| 6 | RITA | ACHKINA | SOV | 16' 55" 1 |
| 7 | INGER | AUFLES | NOR | 16' 56" 1 |
| 8 | SENJA | PUSULA | FIN | 17' 00" 3 |
| 9 | STEFANIA | BIEGUN | POL | 17' 03" 4 |
| 10 | BERIT | MOERDRE | NOR | 17' 11" 9 |
| 11 | MARJATTA | OLKKONEN | FIN | 17' 12" 4 |
| 12 | CHRISTINE | NESTLER | ADE | 17' 23" 6 |
| 13 | GUDRUN | SCHMIDT | ADE | 17' 24" 3 |
| 14 | RENATE | KOEHLER | ADE | 17' 25" 5 |
| 15 | BRITT | STRANDBERG | SWE | 17' 25" 8 |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **1** | **TOINI** | **GUSTAFSSON** | **SWE** | **36' 46" 5** |
| **2** | **BERIT** | **MOERDRE** | **NOR** | **37' 54" 6** |
| **3** | **INGER** | **AUFLES** | **NOR** | **37' 59" 9** |
| 4 | BARBRO | MARTINSSON | SWE | 38' 07" 1 |
| 5 | MARJATTA | KAJOSMAA | FIN | 38' 09" 0 |
| 6 | GALINA | KOULAKOVA | SOV | 38' 26" 7 |
| 7 | ALEVTINA | KOLTCHINA | SOV | 38' 52" 9 |
| 8 | BARBEN | ENGER DAMON | NOR | 38' 54" 4 |
| 9 | CHRISTINE | NESTLER | ADE | 39' 07" 9 |
| 10 | BARBRO | TANO | SWE | 39' 09" 6 |
| 11 | ALEVTINA | SMIRNOVA | SOV | 39' 10" 3 |
| 12 | SENJA | PUSULA | FIN | 39' 12" 5 |
| 13 | FAADIA | SALIMJANOVA | SOV | 39' 17" 9 |
| 14 | GUDRUN | SCHMIDT | ADE | 39' 22" 8 |
| 15 | BRITT | STRANDBERG | SWE | 39' 25" 7 |

**RELAIS 3x5 KM**

| | | | | | | | TEMPS TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1** | **INGER** | **AUFLES** | **NOR** | **19' 08" 0** | **1** | **1** | |
| | **BARBEN** | **ENGER DAMON** | | **19' 19" 5** | **2** | **1** | **38' 27" 5** |
| | **BERIT** | **MOERDRE** | | **19' 02" 5** | **1** | **1** | **57' 30" 0** |
| **2** | **BRITT** | **STRANDBERG** | **SWE** | **19' 46" 7** | **5** | **5** | |
| | **TOINI** | **GUSTAFSSON** | | **18' 56" 7** | **1** | **2** | **38' 43" 4** |
| | **BARBRO** | **MARTINSSON** | | **19' 07" 6** | **2** | **2** | **57' 51" 0** |
| **3** | **ALEVTINA** | **KOLTCHINA** | **SOV** | **19' 32" 8** | **3** | **3** | |
| | **RITA** | **ACHKINA** | | **19' 31" 2** | **4** | **3** | **39' 04" 0** |
| | **GALINA** | **KOULAKOVA** | | **19' 00" 6** | **3** | **3** | **58' 13" 6** |
| 4 | SENJA | PUSULA | FIN | 19' 32" 4 | 2 | 2 | |
| | MARJATTA | OLKKONEN | | 19' 51" 6 | 5 | 4 | 39' 24" 0 |
| | MARJATTA | KAJOSMAA | | 19' 21" 1 | 4 | 4 | 58' 45" 1 |
| 5 | WERONIKA | BUDNY | POL | 19' 33" 8 | 4 | 4 | |
| | JOSEFA | CZERNIAWSKA | | 19' 59" 1 | 6 | 6 | 39' 32" 9 |
| | STEFANIA | BIEGUN | | 19' 31" 8 | 5 | 5 | 59' 04" 7 |
| 6 | RENATE | KOEHLER | ADE | 20' 05" 6 | 6 | 6 | |
| | GUDRUN | SCHMIDT | | 19' 27" 3 | 3 | 5 | 39' 28" 9 |
| | CHRISTINE | NESTLER | | 20' 05" 0 | 6 | 6 | 59' 33" 9 |
| 7 | MICHAELA | ENDLER | ALL | 20' 11" 4 | 7 | 7 | |
| | BARBARA | BARTHEL | | 21' 14" 2 | 8 | 7 | 41' 25" 6 |
| | MONIKA | MIKLAS | | 20' 23" 7 | 7 | 7 | 1 h 01' 49" 3 |
| 8 | VELITSHKA | PANDEVA | BUL | 21' 50" 4 | 8 | 8 | |
| | NADEJDA | VASSILEVA | | 21' 07" 5 | 7 | 8 | 42' 57" 9 |
| | TZVETANA | SOTIROVA | | 22' 37" 8 | 8 | 8 | 1 h 05' 35" 7 |



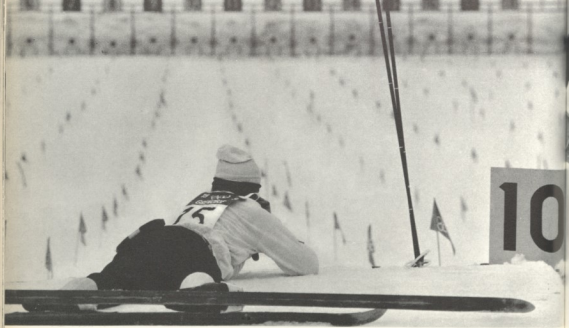
# biathlon

## Autrans / 12-15 fév.

18 NATIONS

En biathlon, c'est la lutte des Soviétiques et des Norvégiens. Dans cette épreuve : un point pour la Norvège qui reprend le titre perdu à Innsbruck en 1964. Il y avait bien eu le titre de champion du monde de Ion Istad, mais une médaille d'or autour du cou de Magnar Solberg, c'est quand même beaucoup plus joli. Solberg, grand, mince, très souple, lutte très intelligemment, constamment au faite des performances du Soviétique Tikhonov, calculant sa course en conséquence. Battu de 1' 15 sur le parcours de 20 kilomètres, Solberg prend la tête dans le tir au fusil de guerre, plaçant toutes ses balles au centre de la cible. Un véritable exploit !

Les Soviétiques, piqués au vif par leur échec dans le biathlon individuel, partent avec un moral de fer. On les donne largement favoris.




◀ N° 34 Toini Gustafsson - N° 27 Galina Koulakova - N° 24 Alevtina Koltchina.

Dès le premier relais, les Soviétiques sont en tête et accentuent sans cesse leur avance, le relayeur canadien abandonne, victime d'une terrible défaillance physique. Solberg réussit à donner la seconde place à la Norvège, grâce au meilleur parcours absolu, mais les Suédois accomplissent un exploit étonnant, les quatre équipiers ne ratant aucune balle! Les Russes ont deux pénalisations, les Polonais, les Allemands de l'Est et les Roumains quatre pénalisations, les Norvégiens et les Finlandais cinq, les Allemands de l'Ouest six, les Américains huit, Anglais et Japonais neuf, Français et Autrichiens dix. Décidément, le fond convient peu aux Français. Le très grand intérêt de ces épreuves mériterait qu'en France une politique de promotion, d'entraînement au ski de fond, soit intelligemment menée.

## résultats

**BIATHLON**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | MAGNAR | SOLBERG | NOR | 1 h 13' 45" 9 |
| 2 | ALEXANDRE | TIKHONOV | SOV | 1 h 14' 48" 4 |
| 3 | VLADIMIR | SOUNDARTSEV | SOV | 1 h 18' 27" 4 |
| 4 | ST.ANISLAW | SZCZEPANIAK | POL | 1 h 18' 56" 8 |
| 5 | ARVI | KINNARI | FIN | 1 h 19' 47" 9 |
| 6 | NIKOLAI | POLISANOV | SOV | 1 h 20' 14" 5 |
| 7 | VICTOR | MAMATOV | SOV | 1 h 20' 20" 9 |
| 8 | ST.ANISLAW | LUKASZCYK | POL | 1 h 20' 28" 1 |
| 9 | ARNE | SILKEBAKKYLAE | NOR | 1 h 20' 38" 6 |
| 10 | HOMEY | KASSERLA | ADE | 1 h 21' 37" 9 |
| 11 | JON | ISTAD | NOR | 1 h 21' 43" 1 |
| 12 | THEO | MERKEL | ALL | 1 h 22' 10" 5 |
| 13 | OLA | WAERHAVG | NOR | 1 h 22' 13" 9 |
| 14 | CONSTANT. | CARABELA | RUM | 1 h 22' 50" 2 |
| 15 | PAVEL | PLOC | TCH | 1 h 23' 05" 0 |

# relais biathlon

## résultats

| | | | TEMPS TOTAL | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | ALEXANDRE TIKHONOV | SOV | 33' 28" 9 | 1 | 1 | |
| | NIKOLAI POUSANOV | | 34' 07" 2 | 2 | 1 | 1 h 07' 36" 1 |
| | VICTOR MAMATOV | | 33' 53" 3 | 3 | 1 | 1 h 48' 29" 3 |
| | VLADIMIR GOUNDARTSEV | | 32' 39" 1 | 1 | 3 | 2 h 13' 02" 4 |
| 2 | OLA WAERHAVG | NOR | 35' 12" 1 | 3 | 3 | |
| | OLAV JORDET | | 34' 09" 8 | 1 | 3 | 1 h 09' 18" 9 |
| | HAGNAR SOLBERG | | 33' 26" 4 | 1 | 2 | 1 h 41' 45" 3 |
| | ARNE ENGE | | 32' 38" 6 | 1 | 2 | 2 h 14' 09" 9 |
| 3 | L. GOERAN ARWIDSON | SWE | 34' 13" 3 | 2 | 2 | |
| | TORE ERIKSSON | | 35' 03" 9 | 4 | 2 | 1 h 09' 17" 1 |
| | OLLE PETRUSSON | | 33' 09" 5 | 3 | 4 | 1 h 44' 17" 1 |
| | HOLMFRID OLSSON | | 33' 09" 3 | 4 | 3 | 2 h 17' 26" 3 |
| 4 | JOZEF ROZAK | POL | 36' 46" 3 | 5 | 5 | |
| | ANDRZEJ FEDOR | | 36' 40" 6 | 6 | 6 | 1 h 13' 26" 9 |
| | STANISLAW LUKASZCZYK | | 34' 01" 3 | 4 | 5 | 1 h 47' 28" 6 |
| | STANISLAW SZCZEPANIAK | | 32' 50" 8 | 2 | 4 | 2 h 20' 19" 4 |

| | | | TEMPS TOTAL | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 5 | JUHANI SUUTARINEN | FIN | 38' 05" 0 | 11 | 11 | |
| | HEIKKI FLOEJT | | 35' 53" 3 | 6 | 7 | 1 h 14' 00" 3 |
| | K-ALEVI VAEHAEKYLAE | | 33' 52" 3 | 2 | 4 | 1 h 46' 54" 6 |
| | ARVI KINNARI | | 33' 43" 2 | 6 | 7 | 2 h 20' 41" 8 |
| 6 | HEINZ KLUGE | ADE | 36' 49" 1 | 6 | 6 | |
| | HANS-GERT JAHN | | 36' 05" 5 | 7 | 5 | 1 h 13' 10" 6 |
| | HORST KOSCHKA | | 35' 25" 7 | 6 | 6 | 1 h 48' 33" 3 |
| | DIETER SIMPOIA | | 35' 21" 2 | 5 | 6 | 2 h 21' 54" 5 |
| 7 | GEORGHE CONSTANT. | RUM | 37' 32" 6 | 9 | 9 | |
| | CARABELA NICOLAE | | 36' 54" 7 | 3 | 4 | 1 h 11' 48" 9 |
| | BARBARESCU WILHELM | | 36' 50" 3 | 11 | 7 | 1 h 50' 39" 2 |
| | GYORGY RALPH | | 36' 00" 6 | 7 | 7 | 2 h 25' 39" 8 |
| 8 | WAKELY EDWARD | USA | 36' 11" 6 | 4 | 8 | |
| | WILLIAMS SPENCER | | 35' 33" 2 | 10 | 8 | 1 h 14' 44" 8 |
| | WILLIAM JOHN | | 37' 49" 2 | 8 | 8 | 1 h 52' 34" 0 |
| | EHRENSBECK | | 36' 01" 5 | 8 | 8 | 2 h 28' 35" 5 |

Victoire chez les Russes.

# combiné nordique

## Autrans / fond 15 km / 11 février
## saut 70 m / 10 février

14 NATIONS

## résultats

| | | | SAUT | 15 KM | TOTAL |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | FRANZ KELLER | ALL | 208.10 | 208.94 | 449.04 |
| 2 | ALOIS KAELIN | SUI | 193.20 | 254.75 | 447.95 |
| 3 | ANDREAS KUNZ | ADE | 214.06 | 227.26 | 441.32 |
| 4 | TOMAS KUCERA | TCH | 217.40 | 216.74 | 434.14 |
| 5 | EZIO DAMOLIN | ITA | 206.00 | 223.54 | 429.54 |
| 6 | JOSEF GASIENICA | POL | 217.20 | 211.28 | 428.48 |
| 7 | ROLF DIAGIN | SOV | 202.80 | 211.59 | 414.39 |
| 8 | WATCHES DRAGIN | SOV | 202.80 | 201.59 | 404.39 |
| 9 | ROLAND WEISSPFLOG | ADE | 196.30 | 238.00 | 434.30 |
| 10 | HIROSHI ITAGAKI | JPN | 217.40 | 117.25 | 414.65 |
| 11 | K-HEINZ LUCK | ADE | 198.80 | 215.23 | 414.03 |
| 12 | JOHN LEHTOVAARA | FIN | 196.20 | 211.00 | 407.20 |
| 13 | JONI ROWER | USA | 205.20 | 202.36 | 417.56 |
| 14 | GUNTER NAUMANN | ALL | 190.00 | 220.89 | 410.89 |
| 15 | J. DANIEL GASIENICA | POL | 203.80 | 203.36 | 407.16 |

Surprise extraordinaire et bouleversement des valeurs établies : les Japonais Itagaki et Taniguchi terminent deuxième et quatrième du saut combiné sur le tremplin de 70 mètres d'Autrans. Itagaki, originaire du Nord du Japon, dans l'île Blanche d'Okaïdo (où auront lieu les Jeux Sapporo), 58 kg, 1,54 m, est un mini sauteur, mais il possède un style très pur et une détente de tigre. Mais Franz Keller, Allemagne de l'Ouest, réussit à prendre la première place grâce à un saut de 77 mètres de toute beauté. Le premier Nordique, Andersen (Norvège), est septième. Le lendemain, dans la course de fond de 15 kilomètres qui compte pour le combiné, le Suisse Alois Kaelin est donné comme favori, avec juste raison puisque deux jours plus tard il enlève brillamment la première place devant les Allemands de l'Est Weisspflog et Kunz.

Mais l'Allemand Keller, dopé par sa victoire au saut de 70 mètres, très à l'aise, et d'une fraîcheur physique exceptionnelle, termine treizième sans pour cela être mal classé. Keller, 23 ans, succède à son compatriote Georg Thoma pour le titre du combiné nordique.

# saut

## Autrans / tremplin 70 m / 11 fév.
## Saint-Nizier / tremplin 90 m / 18 fév.

17 NATIONS

Farlage délicat des skis de saut.

La victoire du Tchèque Jiri Raska devant les Autrichiens Reinhold Bachler et Baldur Preiml, battant de peu le " Grand " Wirkola, vient juste après le triomphe de l'Italien Nones dans l'épreuve de 30 kilomètres. De ce côté-là, les Jeux Olympiques commencent vraiment très mal pour les Nordiques.

Une neige parfaite, un tremplin adapté, une organisation irréprochable, mettent tous les concurrents sur le même plan. Les Norvégiens, supérieurement entraînés, qui sautent dans le monde entier pendant presque toute l'année sont battus.

Ce jour-là ils étaient moins forts. Le double champion du monde Bjoern Wirkola est à la cinquième place après la première série de saut. Sa tristesse fait peine à voir! Raska est déjà en tête et confirme son avance dans la deuxième manche, après un saut très pur de 72,50 mètres.

*Le saut : essentiellement une discipline nordique. En Scandinavie, un champion de saut est aussi célèbre qu'un vainqueur du tour de France chez nous. Bjoern Wirkola est une véritable gloire nationale en Norvège. Dans chaque village, les gosses, à la sortie de l'école, courent vers le tremplin et ainsi, jour après jour, se forme cette race d'éperviers dont la recherche de la perfection est incessante.*

*Au tremplin, deux notes sont accordées, aussi importantes l'une que l'autre : la longueur du saut et son style. Il ne suffit pas d'aller très loin, il faut encore le faire bien. Les juges notent la façon de s'arracher du tremplin, l'angle que forme le corps du sauteur avec ses skis : l'idéal est un parallélisme absolu. La réception sur la piste doit être souple, corps en avant, genoux fléchis.*

*En l'air, le sauteur gouverne son corps comme un avion. Il lève une main, un bras, les deux parfois, corrige son équilibre; quelquefois c'est la catastrophe : complètement désarticulé dans l'atmosphère il rebondit sur la piste pendant des centaines de mètres, pantin lamentable. Mais les accidents graves sont quand même très rares.*

Le déclin des Norvégiens en saut spécial aura été l'un des faits marquants de ces Jeux.

Quelques jours plus tard, le saut au tremplin spécial de 90 mètres à Saint-Nizier-du-Moucherotte. Pour le dernier jour de ces dixièmes Jeux Olympiques, c'est un véritable couronnement. Le soleil ruisselle sur les flancs abrupts des trois pucelles, de la vallée bleutée montent quelques filets de brume. Au loin, flamboient Belledonne, l'Oisans, la Chartreuse, nimbés dans une lumière scintillante. Depuis le matin huit heures, 800 cars, comme des chenilles processionnaires, acheminent près de 70 000 spectateurs jusqu'aux gradins étagés sur les bords du tremplin. C'est une véritable kermesse !

59 concurrents au départ, 10 vainqueurs possibles, dont les favoris soviétiques.

Le sauteur, véritable homme-oiseau.

Grini est en tête, bientôt battu par Fujisawa qui réussit un saut splendide à 101 mètres. Bien en ligne, presque parallèle à ses skis, il est ovationné par la foule. Wirkola, puis Raska, stylistes parfaits, l'approchent de très près.

Beloussov domine le Japonais, lui prenant un demi-point en style et 0,7 point en distance (101,50 m).

La deuxième série de saut est un suspense extraordinaire : le Japonais, terriblement volontaire, veut arracher la médaille d'or à Beloussov. Malheureusement, il rate complètement son envol, donnant son impulsion une fraction de seconde trop tard. Déséquilibré dans l'atmosphère, il perd sa médaille, ses espoirs, et termine à la dix-huitième place. Mais il aura probablement sa revanche à Sapporo.

La médaille d'or se joue entre Beloussov et Raska. Ce dernier réussit un très joli saut de 98 mètres, meilleur bond de la deuxième manche. Mais Beloussov, puissant, énergique, s'arrache magnifiquement et, dans un froissement d'air déchiré, se pose 98,50 mètres plus loin. Gagné !

Vladimir Beloussov, 21 ans, connaît soudain la gloire, la joie d'étreindre ses copains, d'entendre l'hymne soviétique, en caressant cette médaille d'or si chèrement acquise.

La kermesse est finie, la foule s'écoule lentement vers la vallée, ravie du spectacle, contente d'avoir applaudi les jeunes Français qui terminent en brillante position (Gilbert Poirot est dixième).

Déjà là-bas le dôme de Chamrousse luit au soleil couchant; la dernière journée de ces dixièmes Jeux Olympiques d'hiver a été une réussite totale.



# résultats

## SAUT SPÉCIAL 70 MÈTRES

| | | | | POINTS | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | JIRI | RASKA | TCH | 79,0 | |
| | | | | 72,5 | 216,5 |
| 2 | REINHOLD | BACHLER | AUT | 71,5 | |
| | | | | 72,5 | 214,2 |
| 3 | BALDUR | PREIML | AUT | 80,0 | |
| | | | | 72,5 | 212,6 |
| 4 | BJOERN | WIRKOLA | NOR | 76,5 | |
| | | | | 72,5 | 212,0 |
| 5 | TOPI | MATTILA | FIN | 78,0 | |
| | | | | 72,5 | 211,9 |
| 6 | ANATOLII | JEGLANOV | SOV | 76,5 | |
| | | | | 74,5 | 211,5 |
| 7 | DIETER | NEUENDORF | ADE | 76,5 | |
| | | | | 73,0 | 211,3 |
| 8 | VLADIMIR | BELOUSSOV | SOV | 73,5 | |
| | | | | 73,0 | 207,5 |
| 9 | LADISLAV | DIVILA | TCH | 76,5 | |
| | | | | 73,0 | 207,3 |
| 10 | GILBERT | POIROT | FRA | 76,5 | |
| | | | | 73,5 | 207,1 |
| 10 | GUENTER | SOELLNER | ALL | 77,0 | |
| | | | | 70,5 | 207,1 |
| 12 | FRANTISEK | RYDVAL | TCH | 76,0 | |
| | | | | 73,5 | 206,8 |
| 13 | LARS | GRINI | NOR | 74,5 | |
| | | | | 73,0 | 206,1 |
| 14 | IGOR | NAPALKOV | SOV | 75,0 | |
| | | | | 73,0 | 205,4 |
| 14 | MANFRED | QUECK | ADE | 76,5 | |
| | | | | 72,5 | 205,4 |
| 14 | LUDVIK | ZAJC | JUG | 76,5 | |
| | | | | 71,5 | 205,4 |

## SAUT SPÉCIAL 90 MÈTRES

| | | | | POINTS | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | VLADIMIR | BELOUSSOV | SOV | 101,5 | |
| | | | | 96,5 | 231,3 |
| 2 | JIRI | RASKA | TCH | 101,0 | |
| | | | | 96,0 | 229,4 |
| 3 | LARS | GRINI | NOR | 99,0 | |
| | | | | 93,5 | 214,3 |
| 4 | MANFRED | QUECK | ADE | 96,5 | |
| | | | | 96,5 | 212,8 |
| 5 | BENT | TOMTUM | NOR | 96,5 | |
| | | | | 95,0 | 212,2 |
| 6 | REINHOLD | BACHLER | AUT | 96,5 | |
| | | | | 95,0 | 210,7 |
| 7 | WOLFGANG | STOEHR | ADE | 96,5 | |
| | | | | 92,5 | 205,9 |
| 8 | ANATOLII | JEGLANOV | SOV | 96,0 | |
| | | | | 92,0 | 205,7 |
| 9 | LUDVIK | ZAJC | JUG | 97,0 | |
| | | | | 92,0 | 203,8 |
| 10 | GILBERT | POIROT | FRA | 97,0 | |
| | | | | 94,0 | 203,7 |
| 11 | IGOR | NAPALKOV | SOV | 96,5 | |
| | | | | 90,5 | 203,1 |
| 12 | RUDOLF | HOHNL | TCH | 98,5 | |
| | | | | 91,5 | 202,8 |
| 13 | JAN-OLAF | ROALDSET | NOR | 100,5 | |
| | | | | 92,5 | 202,6 |
| 14 | JOZEF | PRZYBYLA | POL | 96,0 | |
| | | | | 90,5 | 199,2 |
| 15 | DIETER | NEUENDORF | ADE | 93,0 | |
| | | | | 92,0 | 98,8 |

Perfection dans le style.

# bobsleigh

## Alpe-d'Huez / 11-17 février

11 NATIONS

*A l'Alpe-d'Huez, 62 kilomètres de Grenoble : le bobsleigh. Une piste a été implantée au-dessus de la station dans la région du col de Poutran, à 2 000 mètres d'altitude, sur le versant nord-ouest du Massif des Grandes Rousses.*

*En janvier 1967, sept mois à peine après le premier coup de pioche, les coureurs pouvaient essayer la piste et la dévaler à plus de 130 km/h. La piste de bobsleigh? Un couloir de glace vive. 1 500 mètres dévalés dans un grondement infernal par une carcasse métallique sur 4 patins d'acier. A bord, 2 ou 4 chevaliers bottés et casqués, faisant corps avec leur machine, fonçant dans les lignes droites, écrasés par la force centrifuge dans les 6 virages, les 4 courbes et le labyrinthe. Comment freiner ou plutôt ralentir? (car il n'est pas question de s'arrêter...) grâce à une herse en dents de scie placée à l'arrière du bob. Pour aller plus vite, plus vite encore, gagner un ou deux centièmes de seconde, on s'en sert le moins possible. La moindre erreur et c'est l'accident très grave. Sport dangereux, enivrant, pour cœur gros comme ça!*

5, 4, 3, 2, 1, Go!

Les favoris? Eugenio Monti, Luciano de Paolis, les Roumains, Ion Panturu et Nicolae Neagoe, font une énorme impression à l'entraînement. Quant aux champions du monde Erwin Thaler et Reinhold Durnthaler, ils sont dans une forme éblouissante et prêts à tout.

En raison du temps, les épreuves sont reportées plusieurs fois. Jeudi 8 février en fin d'après-midi, la première manche peut être disputée. L'équipe d'Autriche 2 prend le départ suivie d'Italie 2 et de Roumanie 1 (Panturu, Neagoe). Ces derniers réussissent 1′ 10″ 20, mais Monti est là! Grâce à une barre d'appui spéciale, un nouveau système de poussée au départ lui permet de grignoter quelques centièmes et de réussir le meilleur temps avec 1′ 10″ 13.

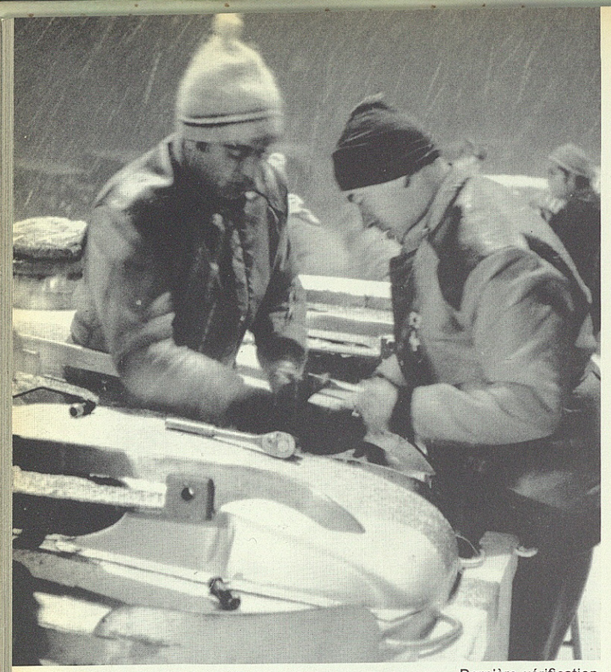
Dans la deuxième manche, courue aussitôt après, Eugenio Monti prend nettement la tête avec 2′ 20″ 85 contre 2′ 21″ 19 à Horst Floth. Les frères Cristaud dans cette manche font un tête à queue dans le virage 10, franchissent les virages 11, 12, 13 et le schuss d'arrivée en marche arrière! Ils perdent 20 secondes, mais reçoivent une formidable ovation du public qui apprécie cette manière originale de terminer une course.

Le dimanche 11 février : troisième et quatrième manche. C'est le triomphe du vieux renard : Monti décroche pour la première fois une médaille olympique, après des années de victoire dans les compétitions mondiales et européennes. Dans la quatrième manche, le déboulé du champion italien est étourdissant! Il sort du virage 11 comme une flèche, parfaitement dans l'axe de la ligne d'arrivée. 1′ 10″ 05 c'est le record absolu de la piste. Malgré la performance de Horst Floth et Pepi Bader dans la troisième manche (meilleur temps), Monti, ex aequo avec Floth à l'issue des quatre manches est sacré champion olympique grâce à l'article 2 du paragraphe 14 du règlement de la F.I.B.T. " Au cas où plusieurs équipes totaliseraient le même temps, le meilleur temps obtenu dans une manche désignera le rang du classement ".

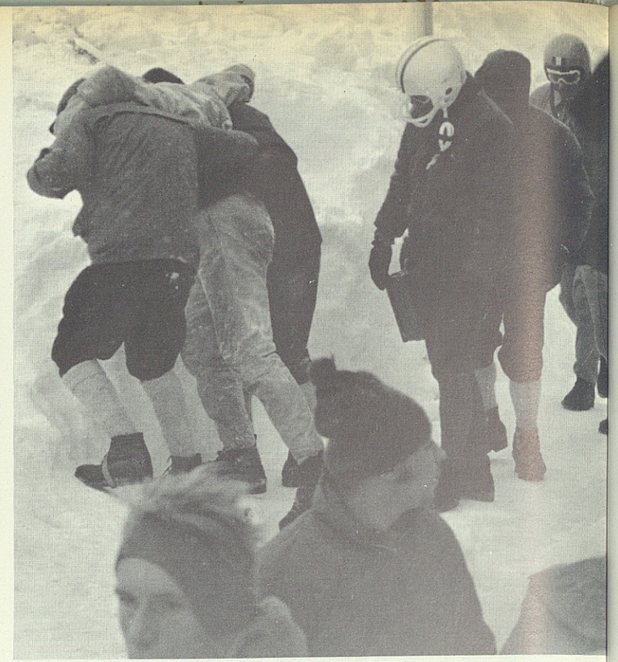
Le 17 février, la veille de la clôture des dixièmes Jeux Olympiques, " le rouge volant " réussit la très belle performance de remporter le bob à quatre sur la piste de l'Alpe-d'Huez. Quel doublé!

Après la première descente, Monti ne possède que 24 centièmes d'avance sur l'Autrichien Thaler et 40 centièmes sur Gianfranco Gaspari, pilote d'Italie 2. Le suspense continue et le leader allemand bat le record de la piste en 1′ 7″ 84, puis Thaler en super forme, pilotant sa machine de main de maître, abaisse le temps à 1′ 7″ 40. Devant cette coalition, l'Italien réagit avec fougue. Il termine en 1′ 7″ 55, conservant la première place avec 9 centièmes de seconde d'avance sur Thaler. Le Suisse Jean Wicki, parti en dernière position, fait une course extraordinaire et améliore le record de Thaler d'un centième : 1′ 7″ 39. Il réussit à décrocher la médaille de bronze devant Panturu, Floth et Gaspari.

Écrasés par la force centrifuge dans les virages.



Dernière vérification.



Évacuation d'un accidenté.

# résultats

**BOB A QUATRE**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | *EUGENIO | MONTI | ITA I | 2' 17" 39 |
| | **LUCIANO | DE PAOLIS | | |
| | ROBERTO | ZANDONELLA | | |
| | MARIO | ARMANO | | |
| 2 | *ERWIN | THALER | AUT I | 2' 17" 48 |
| | **REINHOLD | DURNTHALER | | |
| | HERBERT | GRUBER | | |
| | JOSEF | EDER | | |
| 3 | *JEAN | WICKI | SUI I | 2' 18" 04 |
| | **HANS | CANDRIAN | | |
| | WILLI | HOFMANN | | |
| | WALTER | GRAF | | |
| 4 | *ION | PANTURU | RUM | 2' 18" 14 |
| | **NICOLAE | NEAGOE | | |
| | PETRE | HRISTOVICI | | |
| | GHEORGHE | MAFTEI | | |
| 5 | *HORST | FLOTH | ALL I | 2' 18" 33 |
| | **PEPI | BADER | | |
| | WILLI | SCHAEFER | | |
| | FRANK | LANGE | | |
| 6 | *GIANFRAN. | GASPARI | ITA II | 2' 18" 36 |
| | **LEONARDO | CAVALLINI | | |
| | GIUSEPPE | RESCIGNO | | |
| | ANDREA | CLEMENTE | | |
| 7 | *FRANCIS | LUIGGI | FRA I | 2' 18" 84 |
| | **MAURICE | GRETHER | | |
| | ANDRÉ | PATEY | | |
| | GÉRARD | MONRAZEL | | |
| 8 | *TONY | NASH | GBR I | 2' 18" 84 |
| | **ROBIN | DIXON | | |
| | GUY P. | RENWICK | | |
| | ROBIN M. | WIDDOWS | | |

* Conducteur
** Freineur

**BOB A DEUX**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | *EUGENIO | MONTI | ITA I | 4' 41" 54 |
| | LUCIANO | DE PAOLIS | | |
| 2 | *HORST | FLOTH | ALL I | 4' 41" 54 |
| | PEPI | BADER | | |
| 3 | *ION | PANTURU | RUM I | 4' 44" 46 |
| | NICOLAE | NEAGOE | | |
| 4 | *ERWIN | THALER | AUT I | 4' 45" 13 |
| | REINHOLD | DURNTHALER | | |
| 5 | *TONY | NASH | GBR I | 4' 45" 16 |
| | ROBIN | DIXON | | |
| 6 | *PAUL | LAMEY | USA I | 4' 46" 03 |
| | ROBERT | HUSCHER | | |
| 7 | *WOLFGANG | ZIMMERER | ALL II | 4' 46" 40 |
| | PETER | UTZSCHNEIDER | | |
| 8 | *MAX | KALTENBERGER | AUT II | 4' 46" 63 |
| | FRITZ | DINKHAUSER | | |
| 9 | *JEAN | WICKI | SUI I | 4' 46" 98 |
| | HANS | CANDRIAN | | |
| 10 | *RENÉ | STADLER | SUI II | 4' 49" 16 |
| | MAX | FORSTER | | |
| 11 | *HOWARD | CLIFTON | USA II | 4' 49" 31 |
| | MICHAEL | LUCE | | |
| 12 | *RINALDO | RUATTI | ITA II | 4' 50" 31 |
| | SERGIO | MOCELLINI | | |
| 13 | *J. MARIA | PALOMO JUEZ | SPA II | 4' 51" 16 |
| | J. MANUEL | PEREZ DE VEGA | | |
| 14 | *ROLF E. | HOEGLUND | SWE I | 4' 51" 19 |
| | BOERJE G. | HEDBLOM | | |
| 15 | *JOHN | BLOCKEY | GBR II | 4' 51" 27 |
| | MIKE | FREEMAN | | |

* Conducteur



# luge

## Villard-de-Lans / hommes / 15-18 fév. dames / 15 février

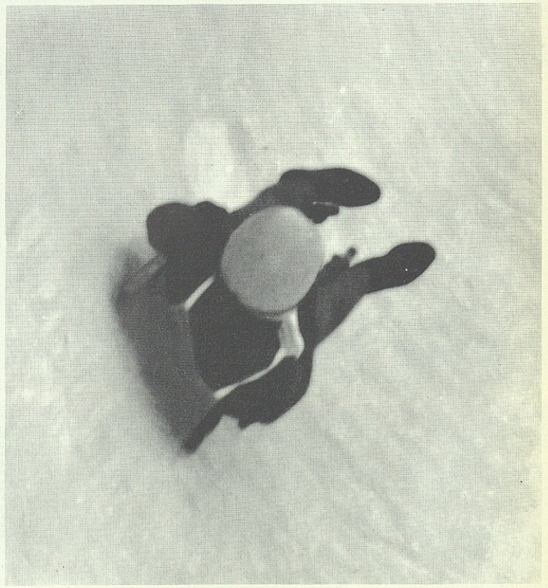
15 NATIONS

*La piste de luge est construite au sud de la charmante commune de Villard-de-Lans sur un versant nord, au lieu-dit " Le Bois du Frier " qui présente une orientation et une déclivité satisfaisantes. La glace y est dure et se conserve très bien. La nuit, un éclairage est dispensé de manière à ce que les contours du tracé soient soulignés sans que les concurrents soient jamais éblouis.*

*Excellente, difficile, certes. Sans danger? Voire : 110 km/h sur un frêle engin pesant à peine 20 kg, il faut le faire!*

*Le coureur, presque allongé sur le dos, les jambes en avant de part et d'autre de la luge, semble un chevalier tirant sur le mors d'un cheval emballé. Durant 1 000 mètres, bringuebalant, sautillant, fusée humaine, le lugeur se bat contre la montre. Rien de commun entre notre luge des dimanches et cet esquif soigneusement calibré, poli, farté, équilibré, qui doit subir des chocs et des forces formidables. Un peu pâle, les yeux fixés sur le tableau d'affichage, le lugeur regarde s'égrener les centièmes de seconde , ces centièmes qui sont la sève et le sang de toute grande épreuve.*

*Encore une manche et le vainqueur pourra monter sur le podium, dans l'enivrement du triomphe.*



Hallucinante descente à plus de 100 à l'heure.

En luge, pas de séries comme en ski. Il faut que le total des numéros de dossards sur les quatre manches soit égal pour tous.

Le 9 février, il fait + 10 °C, les épreuves sont donc renvoyées (à cette température la glace s'effrite sous l'ongle et rend la course dangereuse).

Le dimanche 11, deux manches sont courues. A l'aube, au bois du Frier, la température descend à — 10 °C. Les représentants des pays de l'Est et de l'Ouest se ruent sur la piste glacée et se livrent à une lutte farouche qui tourne à l'avantage de l'Autrichien Manfred Schmid et Hans Plenk, second dans la seconde manche. L'Allemagne de l'Est fait un forcing terrible, aussi bien chez les hommes que chez les femmes : 3 lugeuses dans les quatre premières à l'issue des deux manches. Seule l'Italienne Erica Lechner parvient à une place honorable. Sa charmante compatriote Christina Pabst heurte violemment la banquette de glace au cours de la deuxième manche juste dans le virage 15. C'est alors un roulé boulé terrifiant à près de 100 à l'heure. Christina s'arrête enfin, blessée, ensanglantée, désarticulée. Elle est emportée d'urgence à Grenoble par hélicoptère et rapatriée en Italie. Le beau rêve est fini.

A l'issue de la troisième manche, Manfred Schmid (Autriche) et Erica Lechner (Italie) sont en tête après la disqualification des Allemandes de l'Est qui occupaient après la deuxième manche les première, deuxième et quatrième places, mais elles ont chauffé les patins de leur luge, ce qui leur a apporté un avantage certain. Le règlement l'interdit rigoureusement, et c'est la disqualification inévitable.

L'Autrichien Schmid et l'Italienne Lechner sont consacrés champions olympiques en luge individuelle après les trois premières manches.

En luge à 2, le 18 février, Bonsack-Koehler l'emportent magistralement devant Schmid-Walch.

# résultats hommes

**LUGE A DEUX**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | KLAUS<br>THOMAS | BONSACK<br>KOEHLER | ADE | 1'35" 85 |
| 2 | MANFRED<br>EWALD | SCHMID<br>WALCH | AUT | 1'36" 34 |
| 3 | WOLFGANG<br>FRITZ | WINKLER<br>NACHMANN | ALL | 1'37" 29 |
| 4 | HANS<br>BERNHARD | PLENK<br>HOENSAUER | ALL | 1'37" 61 |
| 5 | HORST<br>REINHARD | HOERNLEIN<br>BREDOW | ADE | 1'37" 81 |
| 6 | ZBIGNIEW<br>RYSZARD | GAWIOR<br>GAWIOR | POL | 1'37" 85 |
| 7 | JOSEF<br>WILHELM | FEISTMANTL<br>BIECHL | AUT | 1'38" 11 |
| 8 | GIOVANNI<br>ENRICO | GRABER<br>GRABER | ITA | 1'38" 15 |
| 9 | LUCJAN<br>STANISLAW | KUDZIA<br>PACZKA | POL | 1'38" 17 |
| 10 | ERNESTO<br>SIGFRIDO | MAIR<br>MAIR | ITA | 1'38" 67 |
| 11 | GEORGES<br>ION | TRESALLET<br>PERVILHAC | FRA | 1'39" 26 |
| 12 | HORST<br>ROLAND | URBAN<br>URBAN | TCH | 1'40" 48 |
| 13 | IVAR<br>JAN | BJARE<br>NILSSON | SWE | 1'41" 56 |
| 14 | JAN<br>FRANTISEK | HAMRIK<br>HAUR | TCH | 1'42" 70 |

**LUGE SIMPLE**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | MANFRED | SCHMID | AUT | 2'53" 48 |
| 2 | THOMAS | KOEHLER | ADE | 2'53" 86 |
| 3 | KLAUS | BONSACK | ADE | 2'55" 33 |
| 4 | ZBIGNIEW | GAWIOR | POL | 2'53" 51 |
| 5 | JOSEF | FEISTMANTL | AUT | 2'53" 57 |
| 6 | HANS | PLENK | ALL | 2'53" 67 |
| 7 | HORST | HOERNLEIN | ADE | 2'54" 19 |
| 8 | JERZY | WOJNAR | POL | 2'54" 62 |
| 9 | LEONHARD | NACHNAUFT | ALL | 2'54" 70 |
| 10 | ERICH | WALCH | ITA | 2'55" 03 |
| 11 | WOLFGANG | WINKLER | ALL | 2'55" 10 |
| 12 | GIOVANNI | GRABER | ITA | 2'55" 66 |
| 13 | LUCJAN | KUDZIA | POL | 2'55" 91 |
| 14 | HELMUT | THALER | AUT | 2'56" 05 |
| 15 | JAN | HAMRIK | TCH | 2'56" 06 |

# résultats dames

**LUGE SIMPLE, DAMES**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 1 | ERICA | LECHNER | ITA | 2'28" 66 |
| 2 | CHRISTA | SCHMUCK | ALL | 2'29" 37 |
| 3 | ANGELIKA | DUENHAUPT | ALL | 2'29" 56 |
| 4 | HELENA | MACHER | POL | 2'30" 05 |
| 5 | JADWIGA | DAMSE | POL | 2'30" 15 |
| 6 | DANA | BELDOVA | TCH | 2'30" 36 |
| 7 | ANNA | MAKA | POL | 2'30" 40 |
| 8 | IRIS | SCHALER | AUT | 2'30" 49 |
| 9 | HELENE | THURNER | AUT | 2'30" 50 |
| 10 | MARLENE | KORTHALS | AUT | 2'31" 33 |
| 11 | OLINA | HATLOVA | TCH | 2'31" 65 |
| 12 | LINDA | BOCOCK | CAN | 2'32" 46 |
| 13 | BERIT | SALOMONSON | SWE | 2'33" 55 |
| 14 | KATHLEEN | ROBERTS | USA | 2'33" 60 |
| 15 | ELFRIEDE | WAEGER | AUT | 2'34" 41 |

# CLÔTURE DES JEUX

## grenoble / stade de glace / 18 février

Le dimanche 18 février, après 12 jours d'émotions, de pleurs, de rires, de colères ou de joies folles, la fête se termine.

Au stade de glace de Grenoble, toutes les délégations sont réunies.

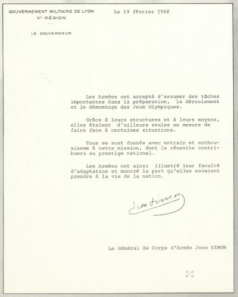
Costumes folkloriques, visages bronzés rayonnent. Les cuivres sonnent aux accents des marches militaires, les officiels sont émus. 12 000 personnes noircissent les gradins jusqu'aux voûtes de l'immense cathédrale.

Dans ce creuset qui vibrait la veille encore aux rencontres de hockeyeurs, tous les champions sont là.

Daniel Robin, champion du monde de lutte, transmet le dernier flambeau. Dans quatre ans, Sapporo, capitale de l'île d'Hokkaïdo au Nord du Japon, reprendra la tradition Olympique.

Les Jeux d'hiver sont morts. Vive les Jeux !

# médaille d'or pour LES ARMÉES



GOUVERNEMENT MILITAIRE DE LYON
VIe RÉGION

LE GOUVERNEUR

Le 19 février 1968

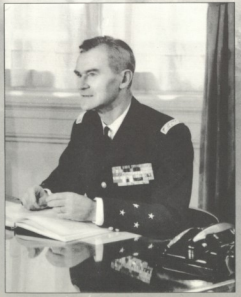
Les Armées ont accepté d'assumer des tâches importantes dans la préparation, le déroulement et le démontage des Jeux Olympiques.

Grâce à leurs structures et à leurs moyens, elles étaient d'ailleurs seules en mesure de faire face à certaines situations.

Tous se sont fondés avec entrain et enthousiasme à cette mission, dont le réussite contribuera au prestige national.

Les Armées ont ainsi illustré leur faculté d'adaptation et montré la part qu'elles savaient prendre à la vie de la nation.

Le Général de Corps d'Armée Jean SIMON



7 000 officiers, sous-officiers et hommes de troupe des 3 Armées ont participé à la préparation et au déroulement des Xes Jeux Olympiques d'hiver. En quelques mois, plus de 400 000 journées de travail ont été fournies.

Deux missions, étalées sur de longues semaines, ont exigé un très nombreux personnel :

- la mise en état et l'entretien des pistes olympiques;
- l'équipement en moyen de transmission des sites.

Au moment des Jeux, les Armées ont assuré :

- le service sanitaire olympique ;
- une partie des transports ;
- la sécurité générale et la circulation.

Enfin, elles ont pris part à l'animation des Jeux et à certaines épreuves sportives.

Les quatre bataillons de chasseurs de la 27e Brigade alpine ont la responsabilité de la préparation, de la mise en état et de l'entretien des pistes olympiques de descente, de slalom, de fond et de saut.

C'est à Chamrousse que les alpins des 6e et 27e B.C.A. enneige les tremplins d'Autrans et de Saint-Nizier. Sur ces tremplins les chasseurs sont obligés de s'encorder et de s'assurer à des cordes tendues perpendiculairement au sens de la piste.

Des moniteurs de l'École Militaire de Haute Montagne sont mis à la disposition des organisateurs des Jeux comme Chef de piste, descentes homme et dame, comme conseiller technique ou adjoint au responsable du chronométrage.

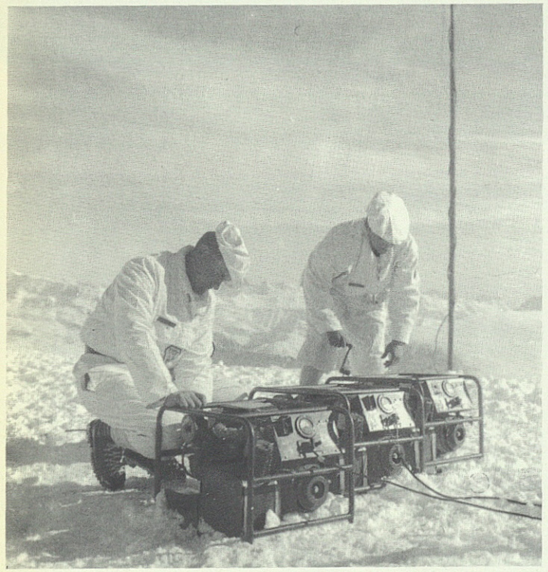
13e Bataillons, damént la neige pour que les pistes aux fortes pentes permettent aux meilleurs skieurs du monde de rivaliser de vitesse et d'adresse.

Dans le Vercors à Autrans, les chasseurs du 7e B.C.A. réalisent les tracés sur quelque 87 kilomètres de la piste de fond nordique. Tandis que le

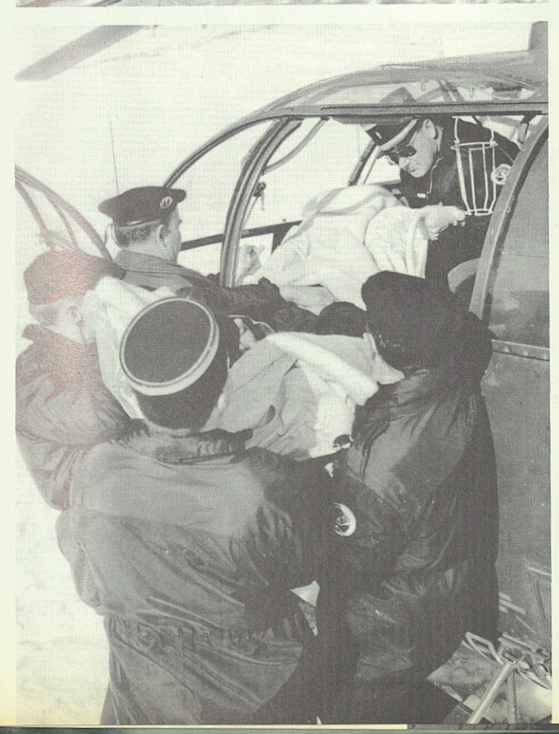
Afin d'améliorer le glaçage des virages de la piste de bobsleigh de l'Alpe-d'Huez, la glace, montée de Grenoble, est découpée en pavés par les soins des artilleurs du 93e Régiment d'Artillerie de montagne. Puis, sous la direction de techniciens autrichiens, les pavés de glace sont scellés sur les murs au moyen d'un mortier de neige et d'eau. La piste qui mesure 1 500 mètres est arrosée et lissée chaque jour pour être aussi vive que possible. De grands rideaux tendus dans la journée et retirés le soir protègent la piste du soleil. Enfin, chaque jour, les chutes éventuelles de neige sont immédiatement balayées. Ces travaux de préparation et d'entretien sont et seront effectués le plus souvent de nuit par des températures très basses.



A Villard-de-Lans les cavaliers du 4e Régiment de Chasseurs ont la charge de la mise en état et de l'entretien de la piste de luge sur les quelque 1 000 mètres de celle-ci, ils tassent la neige et mettent en plus les blocs de glace sur les murs des virages. Pendant les épreuves, ils veilleront à ce que la piste reste toujours parfaitement lisse.



Les transmetteurs de la 77e Compagnie ont réalisé à Chamrousse plus de 8 500 kilomètres de tranchées dans lesquelles ont été enterrés 120 kilomètres de câbles destinés à assurer les liaisons nécessaires au chronométrage sur les 6 pistes de disciplines alpines. A Autrans, ils ont posé plus de 140 kilomètres de lignes téléphoniques suspendues aux épicéas du Vercors. En outre, pour les besoins propres du commandement de la 27e Brigade Alpine, tous les sites olympiques sont reliés entre eux par un réseau hertzien dont la station a été installée dès le mois de novembre au sommet du Taillefer.



La Gendarmerie Nationale a été chargée de la sécurité de la zone des jeux et des itinéraires compris dans le quadrilatère Lyon - Valence - Grenoble - Chambéry.

Le trafic sur les voies les plus importantes, en particulier l'axe Lyon-Grenoble, a été contrôlé à l'aide d'un ordinateur de l'Institut de Mathématiques. En outre, la Gendarmerie a assuré les escortes de personnalités et le transport des officiels, sportifs et membres de la presse, avec les 500 minicars Renault conduits par des gendarmes, ainsi que les évacuations sanitaires en liaison avec le Service de Santé des Armées.

La conception et l'organisation du Service sanitaire olympique ont été confiées au Service de Santé des Armées. Près de 80 médecins militaires, 600 infirmiers secouristes et brancardiers et 75 ambulances ont participé à l'équipement des postes de secours installés sur les lieux mêmes des compétitions. Ils ont apporté également leur concours :

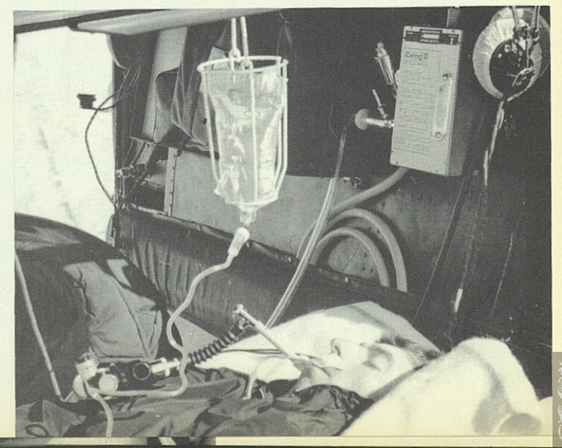
— au triage et aux premiers soins à donner aux blessés et malades ;
— aux évacuations sanitaires et à certaines hospitalisations.

Le pivot de ce système a été le centre de triage installé à l'hôpital militaire de La Tronche à Grenoble où ont été conduits tous les blessés venant des stations olympiques, des itinéraires d'accès... Là, en fonction de leurs blessures, ils ont été traités d'urgence, ou évacués sur d'autres formations sanitaires.

LES ACCIDENTS SPORTIFS GRAVES
traumatismes crâniens : 4 - fractures de jambes : 4 - fractures du bassin : 2 - traumatisme facial : 1

LES ACCIDENTS GRAVES PAR DISCIPLINE
skieurs : 7 - lugeur : 1 - sauteur : 1 - bobeur : 1

LES ÉVACUATIONS
**Par sanitaires :** 1 600 soit 34 925 km (tour de la terre)
**Par hélicoptères :**
Protection civile : 10 évacuations.
Gendarmerie : 21 évacuations.



# O.R.T.F.

M. Jacques-Bernard Dupont, Directeur Général de l'O.R.T.F. en compagnie de M. Louis Verger, Préfet de l'Isère.

Avec les Jeux Olympiques de Grenoble, l'O.R.T.F. a fait face à la plus grande opération qu'il ait eu jusqu'à présent à organiser. La coupe du Monde de football par exemple, a représenté le quart à peine des efforts fournis à Grenoble. Seuls les Jeux Olympiques de Tokyo avaient déplacé autant de commentateurs et de techniciens et nécessité autant de matériel.

La télévision a vulgarisé le hockey sur glace, le patinage de vitesse et fait apprécier le courage et l'allure des fondeurs.

Les divers organismes de télévision avaient la possibilité de choisir le reportage qui les intéressait quand plusieurs épreuves se déroulaient simultanément.

Les 45 chaînes de radio pouvaient effectuer des reportages simultanés en multiplex depuis les divers lieux d'épreuves.

Sur les pistes les points d'émission avaient été repérés et les câbles tirés en octobre 67.

Dans la région grenobloise une chaîne " spéciale olympique " de télévision, émettait toute la journée pour la population locale et pour permettre aux journalistes assistant à une épreuve de suivre ce qui se passait ailleurs.

Radio-télévision - Quelques chiffres.....

600 millions de téléspectateurs de l'Eurovision et l'Intervision.

140 heures de programmes offerts.

160 heures de programmes diffusés à l'O.R.T.F., dont 90 en couleurs.

45 organismes de Radio et 25 de Télévision représentés.

6 000 m² à la disposition de l'O.R.T.F. au Centre Malherbe.

402 positions de commentateurs Radio et Télévision.
50 tours métalliques sur les pistes.
700 techniciens pour l'O.R.T.F., l'Eurovision et l'Intervision.

400 journalistes et techniciens étrangers.
3 hélicoptères pour le transport de la pellicule et des cameras.

45 millions ont été investis par l'O.R.T.F. pour les Jeux Olympiques en nouveaux matériels et aménagements.

500 km de câbles.

101 cameras électroniques dont 41 couleurs.

45 cameras films.

36 hôtesses.

Raymond Marcillac.

Michel Drucker.

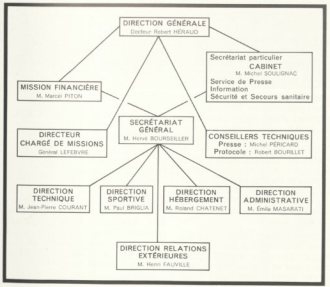
Robert Chapatte - Jacques-Bernard Dupont.

Claude Darget - Joseph Choupin.

Léon Zitrone.

# C.O.J.O.

COMITÉ D'ORGANISATION DES JEUX OLYMPIQUES



Docteur Héraud
Directeur Général du C.O.J.O.

Docteur A. Michallon
Président du C.O.J.O.

Les X^es^ Jeux Olympiques d'hiver ont mis en lumière le rôle de l'équipe qui, depuis 1964, a eu à se préoccuper de l'organisation de cette vaste entreprise internationale.

Né d'une Association, loi de 1901, présidé par le Docteur Albert Michallon, le comité d'organisation a dû, dès sa création, se structurer afin d'orienter ses efforts dans tous les compartiments de la préparation olympique.

Les éloges unanimes, reçus à l'issue du rendez-vous de février 1968, soulignent mieux qu'aucune démonstration l'efficacité de l'appareil mis en place avec le concours de la ville de Grenoble, du département de l'Isère, du Ministère de la Jeunesse et des Sports et des différentes administrations de l'État.

Il appartient aujourd'hui au C.O.J.O. de dresser le bilan d'ensemble des 12 jours de compétitions, d'en tirer les enseignements qui s'imposent, afin que ses efforts ne restent pas sans lendemain.

Il va sans dire que la totalité des infrastructures sportives mises en place à la faveur des Jeux, devra maintenant être utilisée afin que toute cette région des Alpes, magnifiquement équipée pour les Sports de neige et de glace, serve à la promotion nationale des différentes disciplines inscrites au tableau des Jeux d'hiver.

Dans sa mission de liquidation des biens mobiliers et immobiliers qui lui appartiennent, le C.O.J.O. a d'ores et déjà pris les contacts nécessaires avec l'État, le Ministère des Sports, la ville de Grenoble et les Stations Olympiques pour perpétrer l'idéal sportif et faire que ces Jeux d'hiver soient, pour la France, un nouveau départ vers des disciplines que l'on se doit de développer parmi notre jeunesse.

PAUL BLANC

## VOUS VOULEZ SAVOIR LES A-CÔTÉS DE CES JEUX ? INDISCRETS...

Quantité de vedettes étaient là dont Audrey Hepburn et Mme Yul Brynner, invitées par la délégation américaine; l'Impératrice Farah, passionnée de sport et de cinéma, assise à la tribune présidentielle, le jour de l'ouverture, manœuvra sa camera de main de maître; elle resta quelques jours pour encourager les skieurs iraniens. Une lettre lui est ainsi parvenue : "Madame l'Impératrice d'Iran aux Jeux Olympiques, 38 - Isère. Aux bons soins du facteur pour la rue." Les P. et T., pas le moins du monde étonnés, ont fait parvenir la lettre.

Ces dames se sont étonnées de l'avant-dernière place de l'esquimau Apollo Lyngue dans les 30 kilomètres à Autrans. La prochaine participation des esquimaux sera peut-être plus probante.

Malchanceux, aussi, le hockeyeur américain Graig Falkman, qui se casse la cheville, le jour même où son épouse arrive des U.S.A. pour l'encourager.

Et les petits ? Ceux dont on ne parle pas, parce qu'il y a Toutoune, Marielle ou Karl ? Ainsi les Chiliens : six représentants tous étudiants, tous skieurs alpins, tous nés à Santiago. Une ravissante Chilienne a d'ailleurs beaucoup ému les équipes masculines des autres pays. Léon Zitrone était trop loin pour commenter... A Roche-Béranger, Toni Sailer, François Bonlieu, le colonel Crespin, le prince de Bourbon-Parme, Christina von Falz Fein, sur place pour assister aux épreuves alpines, se retrouvaient le soir au Chamrousse-Kaia pour danser et échanger leurs impressions : Bonlieu ? Remarquable camera au poing pour filmer le slalom géant dames, se faufilant entre les portes, sans bâtons bien sûr. Nancy Green ! Extraordinaire, explosant de furia (presque) Francese.

Chiffres chocs : vingt tonnes de soda consommés chaque jour au village olympique, douze tonnes d'instruments de musique et quarante tonnes de musiciens dans les différents orchestres. Pendant deux semaines, le restaurant réservé aux athlètes a offert à ses hôtes quatre sortes de menus : Europe centrale, Méditerranéen, Nordique, Extrême-Oriental. Dix-huit cents repas par jour, comprenant 160 plats différents. En tout : 1968 plats.

Mme Soekarno, Henri Gault et Christian Millau, au village olympique, ont sûrement apprécié le porc en sauce aigre ou la dorade à la mode de Champagne.

Les skieurs pendant ce temps (à l'eau de Vittel) se livraient à des opérations d'échange plutôt fructueuses pour les Français. Alain Penz : tenue olympique contre le manteau de peau de l'Iranien Chemchaki (1,58 m). Jean-Claude Killy, lui, a donné son équipement au Polonais Bachleda. En échange il a reçu un magnifique manteau de peau retournée et brodée, qu'il portait visiblement avec beaucoup de plaisir.

Le dernier jour, mille coqs tricolores avaient été distribués aux athlètes. Six mille autres, commandés par le Comité olympique français seront distribués pour les Jeux de Mexico.

A votre avis, que font les champions en dehors des entraînements et des compétitions? Ils se distraient, pardi. Guy Périllat joue aux échecs avec Bernard Orcel ou lit des ouvrages de fond... Léo Lacroix se plonge dans les pensées d'Alain et Flo-Flo potasse ses études (elle a passé le bac tout en étant dans l'équipe de France).

Le 15 février, Ella Fitzgerald donnait un grand récital au music-hall olympique. Marielle Goitschel, Jean Béranger et sa femme Christine, étaient là et appréciaient visiblement la grande Ella qui souleva l'enthousiasme des Grenoblois. Le lendemain, Manitas de Plata et les siens apportaient toute la chaleur des fandangos gitans sous le même chapiteau. Les jours précédents, Gilbert Bécaud, Johnny Hallyday, Richard Antony, Charles Aznavour, Adamo avaient recueilli un beau succès. Pendant ce temps, James Arch, à l'Olympique Palladium, entouré de ravissantes hôtesses, dans un cadre hyper-psychedelic, présentait d'étonnants orchestres anglais auxquels un public peu habitué ne porta pas toute l'attention qu'ils méritaient.

Et les Turcs? Car il y avait des Turcs à ces Jeux Olympiques. A leur arrivée à Grenoble, ils allèrent prosaïquement acheter tout leur équipement dans un grand magasin de sport, puis... firent de magnifiques baignoires sur la piste de descente de Casserousse. Mais c'est cela l'olympisme. Tout le monde participe.

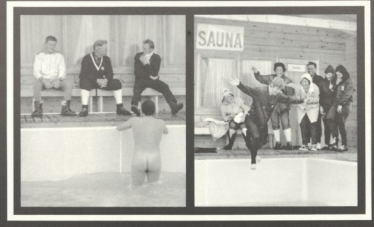
Le dernier soir, feu d'artifice tiré sur le Mont Rabot. 34 artificiers, 35 kilomètres de fil utilisés. Pour placer certaines installations, les artificiers ont été obligés de travailler 80 mètres au-dessus du vide. Le résultat? Des cascades d'étincelles se reflétant dans l'Isère aux pieds de cette vieille colline où les allobroges de Cularo trouvaient déjà qu'il faisait bon vivre.

Très remarqués sur les pistes olympiques les skieurs du G.U.C. (Grenoble Université Club) chargés de ramasser les pellicules des photographes disposées le long des pistes pour les acheminer à toute vitesse vers les laboratoires de développement. Leur entraîneur Georges Joubert, pendant ce temps, prenait des milliers de photos de tous les champions en action.

Le G.U.C.? Un des plus grands clubs de ski de compétition du monde (Georges Mauduit, Daniel Cathard, Patrick Russel entre autres, ont été formés par Joubert).



# INSOLITE GRENOBLE JO 68



Les parachutistes ont accompli des prodiges d'habileté, atterrissant au centre des Cercles Olympiques dans toutes les conditions.

En Français, en Anglais, en Allemand, les annonceurs officiels.

Des journalistes habillés par leur maison.

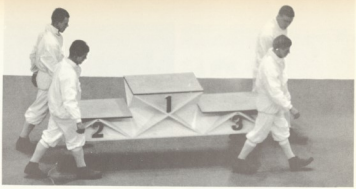
Willy Bogner camera en main.

Paul Blanc, Directeur des Services de presse, efficace, toujours aimable, prêt à rendre service.

Daniel Pautrat, l'un des nombreux animateurs des X^e^ Jeux Olympiques de 1968 à Grenoble.

L'équipe joyeuse de Radio-Monte-Carlo.

En avant la musique !



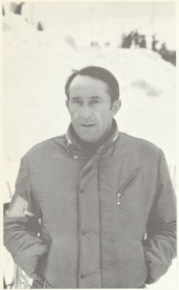
Une très sévère patrouille militaire.

On a toujours besoin de Pioupiou aux Jeux Olympiques.

Coin ! Coin ! et la maréchaussée.

Le Général domine la situation.

L'exception qui confirme la règle : pendant les Jeux, un service de mini-cars parfait et une extrême amabilité des conducteurs.



Maurice Martel Président de la F.E.S.

Madame Mesmer va tester les pistes olymoiques.

Le Professeur Hoppichler l'entraîneur de l'équipe d'Autriche, un grand Maître du ski.

L'Impératrice Farah,
très belle, très élégante,
a suivi plusieurs compétitions avec passion,
filmant les épreuves en cinéaste averti.

Dominant la mêlée, l'adorable Audrey Hepburn, invitée par la Fédération américaine.

Frank Kneissel,
Le grand fabricant de skis autrichiens
aux innombrables victoires.

Georges Chelon, grenoblois revenu aux Sources à
l'occasion de ces Jeux, pour un grand récital de
chansons.

Christina von Falz Fein,
du Liechtenstein.

Bibi Bécaud : les lendemains qui chantent.

Manitas de Plata. Qu'elle est loin la roulotte !

Colonel Crespin.

Karim Aga Khan. Autrefois participant, maintenant spectateur.

Jean-Pierre Beltoise de passage à Grenoble.

M. et Mme Gruber qui équipent les Autrichiens en pull-over et Toni Sailer avec des skis... Toni Sailer.

Le Professeur Klee, Président de la Fédération autrichienne de ski.

Odile Versois, Claudine Auger et Mirabelle : les Jeux ? Une vraie partie de rires !

Roger Frison-Roche, loque en fille, apprécie les épreuves en connaisseur.

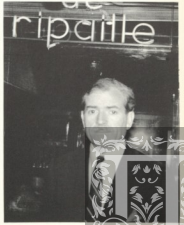
M. Dubedout
Maire de Grenoble.

Claude Lelouch et François Reichenbach : faut-il prendre Christl Haas en hauteur ou en largeur ?...

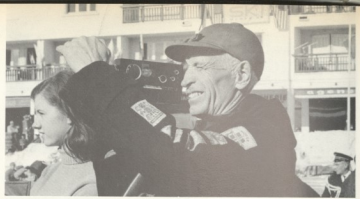
La belle Ludmilla Tcherina surprise au Park-Hôtel.

Président-Directeur général responsable - cycliste - vendeur du journal le moins lu de la presse sporadique "Le Mouna Frères".

Maurice Herzog, nouveau Maire de Chamonix à suivi les J.O. avec beaucoup d'intérêt.



Zoom, Zoom, Zoom.



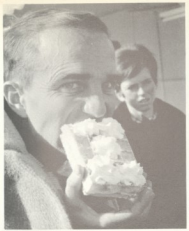
Voilà un assemblage que l'O.N.U. n'a pas réussi bien souvent! La collectionnite fit ici des ravages.

Bientôt des médailles à la portée de tous!

Vive le ski libre!

En attendant Sapporo!

Une fan de Toutoune.



A chacun sa part du gâteau.

La Mode contre le froid.

Le jour de la descente femmes : quatre jambes cassées chez les spectateurs. Pas une chez les concurrentes!

La prune vient de Perse en passant par la Syrie. En 1148, les croisés la rapportent de Damas à Agen. La voilà Olympique. Quelle destinée!

Amateur olympique [illegible] sur le sentier de la [illegible]

Pour l'obtention des points F.E.S., Olga Pall est aux tout premiers rangs.

Bernard Orcel :
première grande compétition internationale.

Léo Lacroix :
les derniers Jeux Olympiques d'un ancien.

Nancy Greene
étudiant attentivement
les portes de Slalom.



Les Françaises arrosent leurs succès avec les chasseurs alpins qui ont préparé des pistes magnifiques pour ces X^es Jeux Olympiques.

Deux Amis, deux Médailles, la même joie.

Vous croyez qu'une championne ne peut pas être féminine, mignonne, aguichante? Eh mon œil!

C'est dur la couture!
Mais il faut gagner des centièmes de seconde.

"Olga la Belle".

Ce profil émouvant de la trente-deux Olga Pall. Revenez vite en France Olga, mais les yeux des spectateurs!

Monsieur le Premier Ministre serait satisfait des performances d'Isabelle Mir.

Trois médailles d'Or pour avoir droit au cigare.

Nancy Greene arrose ses succès.

Killy et la médaille d'Or Suédoise Toini Gustafsson.

Allo! Friend? Yes en Or!

Cours 5? Non Toni Sailer, 3 médailles d'Or aux Jeux de Cortina en 1956.

La belle Flo-Flo.

**LE GRAND HOMME DU SKI FRANÇAIS**

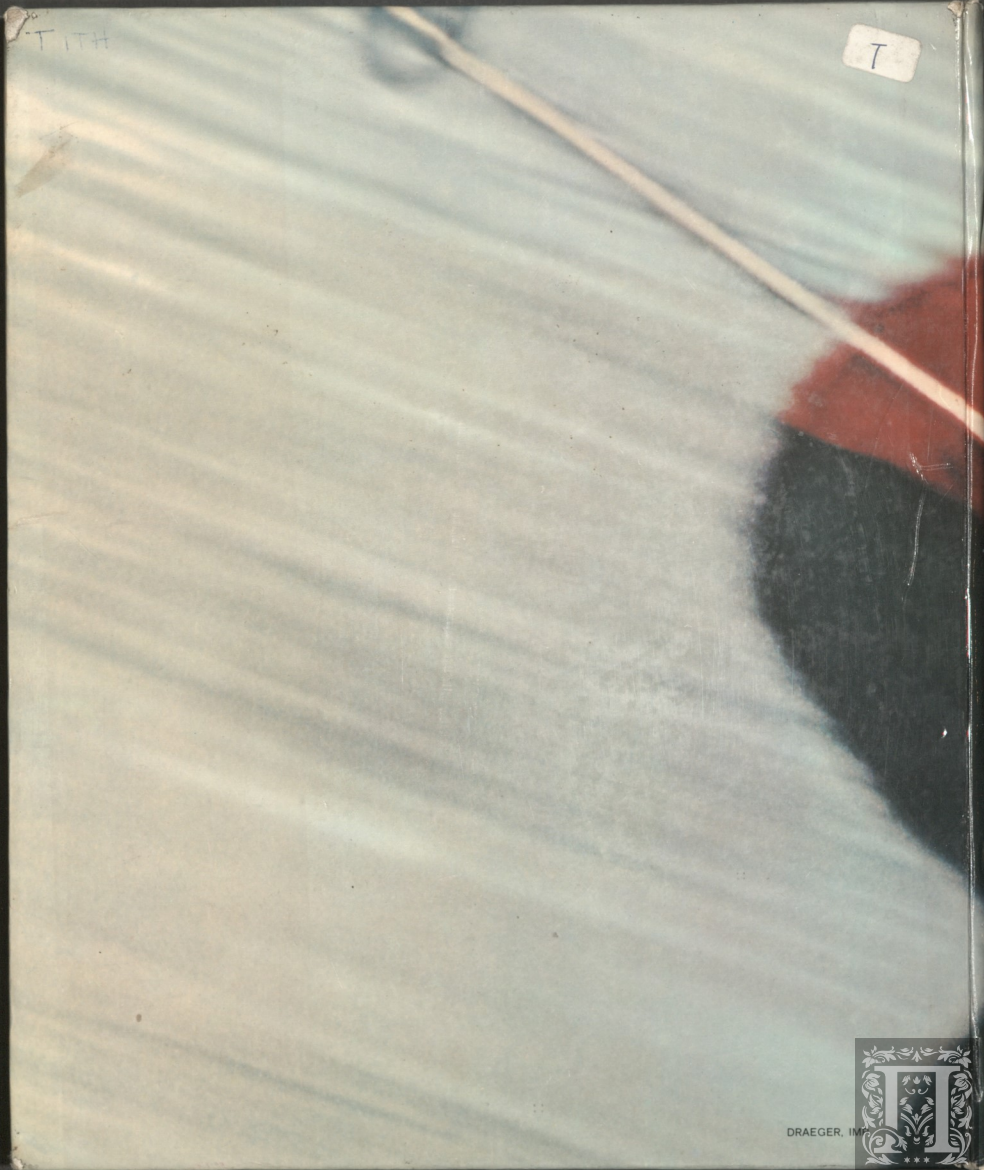
Honoré Bonnet, entraîneur [illegible] Docteur ès ski a gagné [illegible] en forme le jour J. Ici [illegible] à sa femme : " C'est [illegible]

CET OUVRAGE ÉDITÉ PAR J.-P. TAILLANDIER
ÉDITIONS TRANSAVIA-ÉQUIPEMENT
A ÉTÉ MIS EN PAGES PAR DRAEGER FRÈRES
ET ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LEURS PRESSES
EN AVRIL 1968.
REPORTAGE ET RÉALISATION
SOUS LA DIRECTION
DE ANDRÉ-GEORGES DASSAUD.

*textes :* BENJAMIN ARTHAUD - PAUL BLANC - JEAN-PAUL BROUCHON - ALAIN CALMAT - DANIEL PAUTRAT - CLAUDE PAVARD.

*photos :* ANDRÉ-GEORGES DASSAUD - PHOTOPRESS - E.C.A. REPORTERS ASSOCIÉS - PERRIN - CHAPUIS - CLAUDE PAVARD O.R.T.F. MICRO-CAMERA - BATTANCHON - RAPHO.

D.L. 1968-2
I. 6024 - E. 5535


TITH
T
DRAEGER, IM